

## ENSEMBLES TUMULAIRES D'EPOQUE HALLSTATTIENNE EN MOLDAVIE

Oleg Levitki

Au cours des derniers siècles du II<sup>e</sup> millénaire a. Chr., les régions à l'est des Carpates connurent un changement ethnoculturel radical. Des formations hallstattiennes d'époque initiale, désignée sous le générique de Hallstatt thrace ou cannelé, surgissent à la place de la culture Noua. Comme une conséquence des poussées et de la migration directe des peuplades hallstattiennes de la phase initiale qui habitaient les terres du Moyen- et du Bas-Danube, on constate une enchaînement chronologique des groupes culturels de l'époque. Pour le Hallstatt initial - les groupes synchronisés de l'ensemble hallstattien à céramique cannelée de type Chișinău-Corlăteni et Grănicești, ainsi que les groupes successifs à la céramique incisée et imprimée Tămăoani-Holercani et Saharna-Solonceni-Cozia; pour le Hallstatt moyen - le groupe Șoldănești-Basarabi et pour le Hallstatt final - la phase précoce de la culture gétique, dépendante sous rapport génétique de la culture Șoldănești-Basarabi<sup>1</sup>.

Les monuments funéraires de ces groupes sont illustrés par un nombre relativement peu élevé d'ensembles. A l'exception des communautés du groupe Saharna-Solonceni, que pratiquaient de préférence les sépultures tumulaires, pour le reste des groupes mentionnés les nécropoles tumulaires ne sont pas caractéristiques. Les groupes Chișinău-Corlăteni et Grănicești utilisaient le rituel de l'incinération avec le dépôt des restes cinéraires en urnes dans des nécropoles planes<sup>2</sup>. Pour les communautés du groupe Tămăoani-Holercani le rituel adopté était celui de l'inhumation en flexion forcée et les réinhumations dans des nécropoles planes<sup>3</sup>. Ces mêmes nécropoles

planes se retrouvent chez les groupes culturels Șoldănești. On constate la priorité du rite de l'incinération: les urnes avec les restes cinéraires étaient enterrées dans des fosses petites ou profondes avec des traces de calcination sur les parois<sup>4</sup>. Les monuments funéraires du Hallstatt final sont également illustrés dans la plupart des cas par des nécropoles planes<sup>5</sup>. Des nécropoles tumulaires ont été explorées dans le sud-ouest de cette zone, à Bârsești<sup>6</sup> et dans son nord-ouest, à Satu Mare et Volovăț, ces dernières étant attribuées au groupe Podolien occidental<sup>7</sup>. Enfin, des tumuli isolés et des nécropoles tumulaires ont été localisés dans l'espace est-carpatique, notamment sur le territoire de la République Moldave; leur mobilier funéraire se compose de la céramique caractérisant les groupes hallstattiens des trois étapes, initiale, moyenne et finale.

L'objet de la présente contribution est l'étude analytique de ces ensembles, dont les vestiges sont inédits ou sur le point d'être publiés. Nous estimons, en même temps, que pour obtenir l'image complète des paramètres du rite funéraire avec tumuli, pratiqué par les groupes culturels de l'époque hallstattienne qui habitaient le territoire de la Moldavie, il convient de présenter aussi une caractérisation succincte des monuments funéraires propres au groupe Saharna-Solonceni.

Dans le cas des groupes Grănicești et Chișinău-Corlăteni, leurs ensembles tumulaires sont représentés

- 1 O. Levitki, *La situation culturelle et historique dans l'espace Carpat-Dniestrien à l'époque du Hallstatt*, Simposia Thracologica, Nr. 9, București, 1992, p. 119 - 121.
- 2 O. Levitki, *Cul'tura Dnestrovsko-Siretskogo mejdurecia na rubeje II - I tiseaceletii do n.a. (pamiatniki canelirovannogo galistata tipa Chișinev-Corlăteni)*, Avtoreferat diss. cand. ist. nauc. Leningrad, 1990, p. 11 - 12.
- 3 O. Levitkii, *C voprosu o rannegalistskom gorizonte s procercenci ceramicoi v Dnestrovsko-Prutskom mejdurecie*.

*Problemi arheologii Severnogo Pricernomoria. C stoletiu osnovania Hersonskogo muzeia drevnostei. TDK, casti vtoraia, Herson, 1990, p. 6 - 8.*

- 4 V.L. Lăpușnean, *Rănie frachiți X - nacala IV v. do n.a. v Lesostepnoi Moldavii*, Chișinev, 1979, p. 37 - 50.
- 5 Idem, p. 50 - 60.
- 6 S. Morintz, *Novaia galistatskaia grupa v Moldove, Dacia, (NS), 1957, I, p. 117 - 132.*
- 7 M. Ignat, *Découvertes du Hallstatt thrace dans le département de Suceava, Thraco-Dacica, București, 1976, p. 99 - 108.*

par la nécropole de Volovăț<sup>8</sup> et par les tumuli isolés de Braniște<sup>9</sup> et de Frunzeni<sup>10</sup>.

Cinq groupes de tumuli de terre composent la nécropole funéraire de Volovăț. Les diamètres des tumuli explorés varient de 6 à 12 m. et leur hauteur va de 0,4 à 1,5 m. Ils contenaient d'une à quinze tombes selon le rite de l'incinération en urne. Près de ces dernières, déposées avec l'ouverture en-bas, il y avait de petits tas de tessons céramique; dans un seul cas une tasse, cependant que le mobilier funéraire de trois de ces tombes comportait une aiguille de bronze à l'état fragmentaire.

Le tumulus de Braniște (dépt de Rîșcani) occupe un haut plateau de la rive gauche du Prut. Doté à la base d'un manteau de pierre au contour circulaire irrégulier et avec le diamètre de 8 - 9 m. pour une hauteur de 0,8 m., que recouvrait une couche de terre, il mesurait 1,2 m. de haut et approximativement 26 - 28 m. de diamètre (fig. 1/1). Au centre du tumulus, sous son manteau de pierre, les fouilles ont dégagé une fosse rectangulaire de 1,8 m. x 0,9 m. et profonde de 0,6 m., orientée sur une axe nord-ouest - sud-est. Cette tombe, dévastée dès l'Antiquité, n'offre aucun témoignage relatif au rite funéraire (incinération ou inhumation) auquel elle a servi. Les vestiges conservés de son mobilier funéraire se composent de quatre vases fragmentaires: deux écuelles à la lèvre rentrée (dont l'une noire à l'éclat métallique, ornée de cannelures horizontales dans son registre supérieur), un récipient de grande tailles, dont le col profilé est décoré à la base de deux rangées horizontales de piqures et un vase de type pot (fig. 1/3 - 5, 7).

A Frunzeni (dépt de Florești), des ouvrages de construction ont complètement détruit un tumulus, dont il n'en est resté qu'un vase fragmentaire - une coupe bitronconique à la lèvre évasée. C'est une pièce

modélée à la main, attribuée à la catégorie de la poterie de qualité supérieure, noire à l'extérieur et d'un jaune-orange à l'intérieur. Le registre supérieur de ce vase est richement orné de cannelures (fig. 1/6).

Les monuments funéraires du groupe Saharna-Solonceni sont illustrés par les nécropoles tumulaires Saharna I (Țiglău)<sup>11</sup>, Saharna II (Gura Gulboaca)<sup>12</sup> et Alcedar<sup>13</sup>. Il faut leur ajouter les deux nécropoles planes de Climăuții de Jos<sup>14</sup> et Poiana<sup>15</sup>.

Pour ce qui est des nécropoles tumulaires, elles se composent de buttes de taille moyenne, dont le diamètre peut varier de 4 à 7 m. parfois à peine visibles au raz du sol. Les deux nécropoles Saharna (I et II) sont constituées de tumuli de pierre couverts d'une couche de terre (fig. 2/1). Dans certains cas, le tumulus s'entourait d'un anneau de grosses dalles de pierre. A Alcedar, les tumuli sont de terre. En général, chaque butte, au raz du sol antique, comportait deux ou trois enterrements, soit dans des fosses couvertes d'une dalle, soit dans des coffres de pierre surmontés d'une dalle massive comme couvercle. On y pratiquait deux types de rite funéraire - l'inhumation et l'incinération. C'était le premier type qui avait la priorité, le second n'étant attesté que dans l'une des nécropoles de Saharna et dans l'un des coffres de pierre d'Alcedar. Mais, dans ce dernier lieu, l'incinération dispose du même endroit que l'inhumation. Les défunts, en flexion forcée sur le flanc, reposaient avec la tête vers le sud, le sud-est et, parfois aussi, vers le nord et le nord-ouest. La crémation avait lieu d'un côté et les restes cinéraires étaient enterrés sans urnes, éparpillés au fond de la fosse ou du coffre de pierre. Y sont

8 *Ibidem.*; A. László, *Un grup hallstattian timpuriu în Podișul Sucevei*, Cercetări istorice (SN), XIV - XV, Iași, 1983 - 1984, p. 65 - 84.

9 O. Levitkii, *Novii tip pogrebalnih pamiatnicov rannih frachiitev lesostepnoi Moldavii. Actualinîe problemî istorico-arheologiceschih issledovanii*, Kiev, 1987, p. 97 - 98; Idem, *Curgan u s. Braniști i necotorie voprosî pogrebalinogo obreada rannegalistatskoi culituri lesostepnoi Moldavii*, AIM, v 1984. Chișinev, 1989, p. 137 - 149.

10 O. Levitkii, *Cul'tura Dnestrovsko-Siretskogo mejdurecia...*, p. 11.

11 M.T. Cașuba, N.V. Golîeva, *Saharneanshii mogilnic I (Țiglău)*, SA, nr. I, M. 1991, p. 197 - 209.

12 G.D. Smirnov, *Saharneanshii mogilnic II (Gura Guliboca)*, Izvestia Mold. Fil. An SSSR, nr. 5 (25), Chișinev, 1955, p. 117 - 119; A.I. Meliukova, *Itogi isucenia pamiatnicov schifskogo vremeni v Mildavii v 1952 - 1953*, SA, nr. I, M. 1991, p. 51 - 70.

13 R.D. Rozenfeld, *Alcedarskie curganî*, Izvestia Mold. Fil. An SSSR, 5(25), Chișinev, 1995, p. 121 - 124; A.L. Nikitin, *Rascopchi pogrebenii v camennih iaschicov u s. Alcedar*, KSIA M. 1965, Vîp. 103, p. 75 - 79.

14 I.A. Borziak, a. n. Levinschi, *Cimitirul plan de tip Saharna-Solonceni de la Climăuții de Jos*, Izvestia AN RM, nr. 3, Chișinev, 1990, p. 50 - 54.

15 M.T. Cașuba, *Pogrebenie culiturnoi grupî Saharna-Solonceni u s. Poiana*, AIMUM, 1990, p. 107 - 111.

attestés, au même titre les enterrements singuliers, les enterrements doubles ou collectifs. Quand il s'agit d'enterrements collectifs, les inhumations se succédaient à certains intervalles. Dans le cas des inhumations répétées, les ossements du précédent défunt étaient simplement poussés de côté. Le mobilier funéraire de ces tombes était plutôt modeste et relativement uniforme (figg. 2/2 - 7, 8 - 17; 3/1 - 6). Obligatoires pour les tombes masculines étaient les tasses à l'anse surhaussée, accompagnées parfois d'un ou deux vases d'une autre catégorie. Assez souvent, ces tombes ont livré aussi des couteaux de fer et des grès, des appliques de bronze. Notons encore qu'une tombe de Saharna I a livré des mors de fer et une bossette de mors en corne. Par contre les armes font absolument défaut. Les tombes féminines ont livré des coupes, des écuelles et autres formes de vases, à l'exception des tasses. Parmi les autres objets des tombes féminines, il y avait aussi des bracelets de bronze, des anneaux de tempe, des boucles d'oreille, etc. et dans deux tombes de la nécropole de Țiglău on a trouvé des fibules de fer fragmentaires appartenant au type à deux spirales<sup>16</sup>.

Les enterrements des nécropoles planes ne se distinguent en rien de ceux des nécropoles tumulaires. On y trouve, en effet, les mêmes aménagements funéraires, c'est-à-dire les fosses couvertes de dalles (Poiana) et les coffres de pierre (Climăuții de Jos). Quant aux critères déterminant le rite et le choix du mobilier funéraire, ils étaient identiques (fig. 3/7 - 13).

Pour ce qui est des ensembles tumulaires du Hallstatt moyen, ils sont illustrés par les tombes secondaires dans les tumuli de l'âge du bronze - à Parcani, Sărata<sup>17</sup>, Roșcani<sup>18</sup>, Ciocîlteni<sup>19</sup>, Matca<sup>20</sup> - et par les tumuli nos II, IV et V du groupe tumulaire de

Cotiujeni<sup>21</sup>. Les trois derniers tumuli faisaient partie d'un groupe occupant le sommet d'une colline située au sud-est du village respectif. De dimensions moyennes et de forme circulaire, tous les trois étaient dotés de manteaux de terre. Edifiés en vue d'un enterrement unique, deux d'entre eux mesuraient 0,5 m. de haut avec un diamètre d'environ 24 m., cependant que le troisième, haut d'un mètre avait un diamètre de 36 m. Dans les parois du tumulus II, on a trouvé l'argile jaune retirée de la fosse, ainsi qu'un morceau de brûlure - il s'agit du plus grand des trois tumuli. Mais les deux autres ont également livré des traces de l'utilisation du fer pour le rituel funéraire: ossements calcinés d'animaux; charbons de bois, dans le comblage des fosses. De forme rectangulaire, leurs aménagements funéraires s'orientaient en direction est-ouest, avec une légère déviation. Ils sont dotés d'une ou deux marches dans la paroi nord et une niche du côté opposé (fig. 4/2, 4, 6). Ces tumuli ont été pillés dès l'Antiquité, aussi le no IV est le seul à avoir gardé quelques fragments céramiques dans le tombeau. Bien que les témoignages concernant le rite funéraire fassent défaut, il est évident qu'il s'agissait d'inhumations. Les tessons céramiques du tumulus IV viennent de cinq vases de qualité supérieure (deux soupières carénées, profondes, avec la lèvre évasée et l'intérieur facetté; deux vases à la panse bitronconique ou bombée, dont l'un avec la lèvre retroussée abruptement vers l'extérieur; une tasse à l'anse surhaussée), ainsi que d'un vase-pot d'usage courant (fig. 5/1 - 5). Tous ces fragments sont de tradition Șoldănești-Basarabi.

Pour toutes les tombes secondaires des trois phases de l'âge du bronze et avec une poterie de type Șoldănești-Basarabi, dont il vient d'être question ci-dessus, on constate l'usage du rite de l'inhumation. Généralement orientés vers l'ouest, les défunts reposaient à plat dos, les bras le long du corps.

À l'heure actuelle, le répertoire des ensembles tumulaires datés de la phase finale du Hallstatt se trouve complété par les nécropoles de Trinca<sup>22</sup> et de

16 Dans l'édition de M. T. Cașuba, N.V. Golîțeva (note 11 ci-dessus) les fibules de fer sont attribuées au tumulus IV, alors que l'une de ces fibules vient en réalité du tumulus III.

17 A.I. Meliukova, *Schifia i frachișchi mir. Moscva*, 1979, p. 68.

18 I.A. Borziak, O. R. Dubovskaia, *Novoe pogrebenie predschifskogo vremeni v Moldavii*, *Izvestia AN MSSR*, Nr. 2, 1986, p. 71 - 73.

19 N.A. Ketraru, V.P. Haheu, *Ciocilteanschie curganî*, AIM v 1985, Chișinev, 1990, p. 49 - 73.

20 M. Brudiu, *Descoperiri aparținând culturii Basarabi în sud-estul Moldovei*, *Thraco-Dacica*, VI, 1985, p. 31 - 36.

21 S.M. Agulnikov, *Issledovanie curganov u s. Cotiujeni*, AIM v 1986, Chișinev, 1992, p. 104 - 120.

22 O. Levitkii, E.N. Savva, L.F. Cioban, *Issledovanie curganogo mogilnica rannego jelezного века u sela Trinca*, *Anuarul Muzeului de istorie al Modovei I*, Anul 1991, Chișinău, 1992, p. 95 - 107.

Corjeuți<sup>23</sup>, ainsi que par la tombe secondaire d'un tumulus de l'âge du bronze explorée à Burlănești<sup>24</sup>.

La nécropole tumulaire de Trinca (dépt d'Edinet) occupe un promontoire de la rive gauche du cours de la Drăghiște, au lieu-dit "Drumul Feteștilor", à environ un kilomètre et demi sud du village. Sur à peu près 2 ha, 12 petits tumuli étaient aménagés, dont cinq particulièrement bouleversés ne laissent plus voir qu'un tas de pierres au raz du sol; mais les sept autres sont relativement bien conservés. Quatre tumuli hauts de 0,5 m. n'ont pas été labourés. Cet ensemble tumulaire est disposé sur un axe qui va du sud-ouest au nord-est. Les recherches ont porté sur deux tumuli choisis parmi ceux endomagés.

**Tumulus I** - très bouleversé au moment de l'investigation. Seule sa partie centrale a été labourée. Haut d'environ 0,35 m. avec un diamètre de 8 m., il est fait de pierres de différentes dimensions et couvert d'une couche de terre. Son manteau de forme irrégulière, avec le diamètre de 5 - 5,5 m., est aménagé sur le sol antique (fig. 6/1). Parmi les pierres dont il est construit, on a relevé des charbons de bois, des mottes de terre calcinée et des fragments céramiques. Les pierres à la base du manteau et le sol antique portaient des traces de brûlures. Tour au tour le sol sur un espace d'environ 7,5 m<sup>2</sup> était calciné plus ou moins jusqu'à une épaisseur de 0,2 m. Des ossements humains calcinés réunis en tas ont été localisés à l'intérieur de ce périmètre, ainsi que des objets faisant partie du mobilier funéraire de la tombe principale du tumulus (M. I).

**M. I.** Localisée dans le secteur sud-occidental du tumulus, dans l'horizon antique, cette sépulture était représentée par un amas d'ossements plus ou moins calcinés. Fort probablement, la position initiale du défunt était en flexion forcée sur le flanc, avec la tête au nord-ouest (fig. 6/2).

Les pièces suivantes composaient son mobilier funéraire: le profil d'une tasse avec l'anse surhaussée

(fig. 6/11); un fragment de vase bitronconique de grande taille (fig. 6/10); une boucle d'oreille en fil de bronze avec tête conique (fig. 6/6); cinq pointes de flèche en os (fig. 6/4); deux pièces en os faisant partie du carquois (fig. 6/8, 9); un fragment de couteau de fer (fig. 6/7) et deux perles de verre (fig. 6/5). Tous ces objets et notamment ceux en os offrent des traces de calcination.

**M. II (cénotaphe)**, localisé dans le secteur nord du tumulus à une profondeur de 0,65 m. Sa fosse, en partie sous le couvert du manteau, de la forme d'un ovale oblong mesurait 2,54 m. sur 0,98 m. avec une profondeur de 1,32 m., suivait un axe nord-ouest - sud-est (fig. 6/3). On a récupéré sur son comblage une abondance de charbons de bois, des restes des pièces de bois qui la couvraient, des pierres et quelques ossements d'animaux. Les parois de cette fosse étaient très calcinées à la base.

**Tumulus II.** Celui-ci se dresse à 27 m. nord-est du premier tumulus. Il s'agissait d'une petite butte de 0,18 m. de haut avec le diamètre de 2,5 - 3 m., couverte d'un amas de pierres, de diverses dimensions avec une couche de terre par dessus. Le manteau de pierres, de forme circulaire irrégulière, avec un diamètre approximatif de 4,5 - 5 m. était aménagé sur le sol antique (fig. 7/1). A sa base, on a récupéré parmi les pierres des fragments céramiques; plus nombreux et réunis en tas, ces fragments se trouvaient sous le manteau même, ainsi qu'un squelette dispersé (représentant la tombe principale du tumulus, M. I).

**M. I.** Le tombeau se trouvait au centre du manteau de pierre et au raz du sol antique. Il a été impossible de préciser la position initiale du défunt. Seule chose évidente demeure le fait que l'enterrement s'est effectué selon le rite de l'inhumation (fig. 7/2).

Le mobilier se composait de cinq vases en terre cuite, quatre perles de verre (fig. 7/3) et une cinquième en argile (7/4). Les cinq pièces céramiques sont illustrés par deux vases d'usage courant, à la pâte grossière, dont l'un sous la forme d'un pot orné d'une bande alvéolée et d'une rangée de trous (fig. 7/9), l'autre légèrement bitronconique, reproduisant le même motif de la bande alvéolée et de la rangée de trous, avec la seule différence qu'il ne s'agit plus de trous parfaits, mais seulement esquissés (fig. 7/8). Les trois autres pièces appartiennent à la catégorie de qualité supérieure; il s'agit d'une écuelle conique avec la lèvre rentrée en arc (fig. 7/7, d'une coupe le profil en S - fig. 7/5 - et d'un vase de morphologie indéterminée - fig. 7/6).

23 O. Levitki, T. Demcenco, *Grupul tumular de la Corjeuți (r-nul Briceni)*, Memoria Antiquitatis, XIX, în curs de apariție.

24 T.I. Demcenco, *Otčet o polevîh issledovaniâh Edinețkoj novostroecnoi arheologicescoi âspedicii v 1987 godu u s. Burlanești Edinețkogo raiona MSSR*, Chișinev, 1987, Arhiva MA a IAsiV al AS RM.

Les ensembles tumulaires de Corjeuți (dépt de Briceni) ont été localisés au cours de la recherche portant sur un groupe tumulaire de la phase initiale du bronze, situé sur un promontoire de la gauche du cours d'eau de Lopatnic, au sud-est du village, lieux-dit "Husa". Des petits tas de pierres marquaient la présence des-dits ensembles tumulaires dans le proche voisinage du tumulus VI.

**Ensemble I (M. IV).** Dégagé à une profondeur de 0,4 m. du sol actuel, cet ensemble a été aménagé sur le sol antique. Il est délimité par un anneau de pierres de tailles différentes avec un diamètre extérieur de 5,2 m., quant à la largeur, elle varie de 1 à 1,4 m. A l'intérieur, légèrement à l'est du centre, il y avait une plate-forme rectangulaire de pierres, longue de 2,5 m. et large d'un mètre, en direction sud-ouest - nord-est (fig. 8/1). Cette plate-forme couvrait une quantité relativement modeste d'ossements calcinés et un tas de fragments céramiques. Le même mélange, céramique-ossements a été trouvé parmi les pierres du tronçon occidental de l'anneau, alors que son secteur sud a livré des ossements d'animaux.

Les fragments céramiques ainsi retrouvés et les restes cinéraires respectifs proviennent de 4 vases modelés à la main. Il s'agissait d'un vase bitronconique à hautes épaules, le col profilé et la lèvre évasée, orné d'une bande alvéolaire (fig. 8/3); une écuelle bitronconique largement ouverte, elle aussi ornée d'une bande alvéolaire (fig. 8/2); un couvercle en hémisphère irrégulière, doté de deux manches dont l'un perforé (fig. 8/4) et un grand vase dont on ne peut déterminer le type morphologique. Quelques fragments de ces vases portent des traces d'une cuisson secondaire.

**Ensemble II (M. 5)** a été localisé légèrement au sud-ouest du précédent, à une profondeur de 0,4 m. par rapport au sol actuel. Aménagé sur le sol antique, il était formé d'un anneau de pierres, fort endommagé, avec un diamètre approximatif de 5 m. et doté d'une plate-forme intérieure. Celle-ci, de forme rectangulaire, mesurant 2 m. sur 1,5 m. était orientée sud-ouest - nord-est (fig. 8/5). Des ossements d'animaux ont été trouvés parmi les pierres qui l'avaient composée. Sous la plate-forme, on a dégagé une fosse funéraire, avec le même contour rectangulaire mais les angles arrondis. La fosse de 2,1 m. sur 1,3 m. était profonde de 1,5 et suivait le même axe sud-ouest - nord-est. Un mélange de terre et de pierres la comblait et, à partir d'une profondeur de 0,8 m., il y avait aussi des ossements humains (les os longs des jambes). Au fond de la fosse

reposait un squelette humain bouleversé, fort probablement déposé en flexion forcée, la tête au sud-ouest. Les os des bras sont colorés par endroits en vert, comme une conséquence de l'oxydation du bronze (fig. 8/6). La seule pièce conservée du mobilier funéraire est une applique rectangulaire de schiste, resserrée vers le milieu et avec une perforation incomplète dans un angle (fig. 8/7).

L'exploration d'un groupe tumulaire du plateau qui se dresse au sud-ouest du village a dégagé l'ensemble funéraire de Burlănești (dépt d'Edinet). Il s'agit d'une tombe secondaire (no 5) à la périphérie du tumulus V (fig. 9/1). C'était une plate-forme de pierres en masse compacte, à peu près rectangulaire (2 m. x 1 m.), dont l'axe suivait une direction est-ouest (fig. 9/2). Aménagée sur le sol antique, elle recouvrait des ossements réunis en tas et les fragments de deux vases en terre cuite modelés à la main. L'un de ces vases (une cruche) contenait également des restes cinéraires (fig. 9/3), ce qui montre clairement qu'il s'agissait d'un ensemble à incinération en urne avec couvercle. La cruche à la silhouette profilée était pourvue d'une anse qui réunissait la lèvre à l'épaule (fig. 9/4), son couvercle était une grande écuelle avec le corps arrondi dans sa partie supérieure, la lèvre tranchée à l'horizontale et le fond modelé comme un support circulaire (fig. 9/5).

\*

\*

\*

La datation et l'attribution des ensembles tumulaires présentés ci-dessus, à l'exception de ceux de type Saharna-Solonceni, reposent sur les critères culturels et chronologiques fournis par le mobilier funéraire, notamment la céramique, ainsi que par le rite et le rituel funéraire.

Pour ce qui est de la nécropole tumulaire de Volovăț, de la phase initiale du Hallstatt, son appartenance au groupe Grănicești est évidente. La technologie, ainsi que les caractères morphologiques et stylistiques de sa poterie la font attribuer à la phase Mahala III de la culture subcarpatique Gáva-Holigrady, tout en présentant aussi des affinités avec la céramique du groupe Lăpuș. Quant aux rite et rituel funéraire pratiqués dans cette nécropole, ils présentent en effet certains éléments communs avec ceux de la nécropole de Lăpuș<sup>25</sup>, qui passent pour des réminiscences de l'âge du bronze<sup>26</sup>. Vu ce contexte, A. László rattache

25 M. Ignat, *Découvertes du Hallstat thrace ...*, p. 1044 - 105; A. László, *Un grup hallstatian timpuriu în Podișul Sucevei*, p. 80 - 82.

26 I. Ordentlich, C. Kacso, *Contribuții la cunoașterea ritului de*

l'éclosion du groupe Grănicești au rayonnement de la culture Gáva-Lăpuș depuis la dépression du Maramureș et du Lăpuș, comme il y rattache de même l'origine du rite et du rituel funéraire attestés dans la Nécropole tumulaire de Volovăț<sup>27</sup>.

L'attribution des tumuli de Braniște et de Frunzeni au groupe Chișinău-Corlăteni repose sur les types de céramique livrés par eux. L'aspect Chișinău-Corlăteni de cette céramique est évident. Parmi les types les plus représentatifs (26,6 - 40 %) comptent les écuelles tronconiques à la lèvre rentrée, avec leur motif caractéristique de cannelures horizontales disposées dans le registre supérieur du vase<sup>28</sup>. Les exemplaires d'usage courant de Braniște correspondent aux principales catégories de la céramique grossière utilisée par les communautés culturelles de type Chișinău-Corlăteni<sup>29</sup>. Toutefois, il convient de noter aussi que l'ornement du récipient à col profilé est moins caractéristique pour cette culture. Quant au vase du tumulus de Frunzeni, il est l'illustration de l'un des types spécifiques de la poterie de qualité supérieure du groupe Chișinău-Corlăteni, aussi bien de par sa technologie, que par son type morphologique et son ornement<sup>30</sup>.

Le groupe Chișinău-Corlăteni se rattache au point de vue génétique à l'ensemble du Hallstatt initial à céramique cannelée de type Belegiș II, du Moyen-Danube, mais celui-ci n'utilisait pas les tumuli pour ses ensembles funéraires<sup>31</sup>. Donc, le rituel des tumuli dans le cas des communautés Chișinău-Corlăteni ne saurait être mis en rapport avec des pratiques funéraires en usage dans leur partie occidentale. Les paramètres des tumuli de Braniște sont nettement différents de ceux de la nécropole de Volovăț, ainsi que de ceux présentés par les tumuli de Susani<sup>32</sup> et de

Meri<sup>33</sup>. Ce fait attire l'hypothèse de la présence d'influence venues de l'est, du bassin moyen du Dniester, de tradition Belogradovka, voire Komarov<sup>34</sup>, hypothèse renforcée par les vestiges céramiques de l'agglomération de Trinca<sup>35</sup>.

Comme on l'a déjà mentionné, le rituel tumulaire d'époque hallstattienne pratiqué dans l'espace est-carpatique est notamment caractéristique pour le groupe de type Saharna-Solonceni, daté de la phase initiale du Hallstatt. Ce groupe passe pour avoir eu son berceau dans la région du Bas-Danube. Il forme, avec le groupe Cozia, Babadag II, Pșenicevo et Insula Banului, un horizon unique de l'ensemble à céramique incisée et imprimée du Hallstatt initial. Compte tenu de l'ignorance où nous nous trouvons encore quant aux ensembles funéraires propres à cet horizon, l'origine du rituel tumulaire présenté par les communautés Saharna-Solonceni s'avère discutable. Les similitudes entre ses tumuli et ceux de la culture Cernoles du bassin moyen du Dniester<sup>36</sup>, seraient dues, selon A.I. Meliukova, à la diffusion des communautés Saharna-Solonceni dans l'environnement de la culture Cernoles<sup>37</sup>. En revanche, G.I. Smirnova est d'avis contraire, considérant que l'édification des tumuli, l'utilisation de la pierre pour leur aménagement, l'inhumation en flexion forcée, représentent des traditions locales du bassin moyen du Dniester, tirant leur origine de la culture Belogradovka, l'introduction du rituel tumulaire chez les communautés de type

*înmormîntare practicat în necropola tumulară de la Lăpuș (Județul Maramureș)*, Marmația, I, Baia Mare, 1969, p. 11 - 15; C. Kacso, *Unele considerații cu privire la geneza ceramicii din necropola tumulară de la Lăpuș*, Marmația, II, Baia Mare, 1971, p. 36 - 54; Idem, *Contribution à la connaissance de la culture de Suci de Sus à la lumière des recherches faites à Lăpuș*, Dacia, NS, XIX, 1975, p. 45 - 68.

27 A. Lázló, *Un grup hallstättian timpuriu în Podișul Sucevei*, p. 80 - 82; Idem, *Hallstattul timpuriu și mijlociu pe teritoriul Moldovei*, Rezumatul tezei de doctorat. 1985, p. 8.

28 O. Levitkii, *Cultura Dnestrovsko-Siretskogo mejdurecia...*, p. 15.

29 *Ibidem*, p. 16.

30 *Ibidem*, p. 14, 16.

31 N. Tacih, *Jugoslovensko Podunavlje od indoevropske seobe do prodora ckita*, Novi Sad - Beograd, 1983, p. 91 e.s.

32 I. Stratan, A. Vulpe, *Der Hugel von Susani*, Praehistorische Zeitschrift, 52, Band, 1977, Heft. I. p. 28 - 60.

33 E. Moscalu, *Die frü hallstattzeitlichen Gräber von Meri (Gem. Vedeia, Kr. Teleorman)*, Thraco-Dacica, 1976, p. 77 - 86.

34 O. Levitki, *Novii tip pogrebalnih pamiatnicov...*, p. 98; Idem, *Curgan u s. Brănești i necorite voprosi...*, p. 145.

35 O. Levitki, *Poselenie rannego jeleznoogo veka u s. Trinca*, AIM v 1982g. Chisinev, 1986, p. 54 - 71.

36 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schifskogo vremeni lesostepnogo Srednego Podnestrovia*, MIA SSSR, 64, Moscova, 1958, p. 88; G.I. Smirnova, *O hronologicescom sootnošenii pamiatnikov tipa Saharna-Solonceni și Jabotin (po materialam curganov u s. Mervinfi)*, SA. 4. Moscva, 1977, p. 94 - 106.; Idem, *Zacrătie predschijskie complexi u sela Dnestroka-Luka*, Pamiatniki culituri na teritorii SSSR. Leningrd, 1982, p. 30 - 38; L. I. Kruselinitchka, *Vzaimozveazki naselennea Pricarpattea i Vilini z plemenami Shidnoi i Tentralinoi Evropi*, Kiiv, 1985, p. 122 și urm. Arheologia Pricarpatia, Volini i Zecarpatia (Eneolit, bronză i ranee jelezno) Kiev, 1990, p. 135 - 140.

37 A.I. Meliukova, *Schifia i frachiischii mir*, p. 87.

Saharna-Solonceni étant une conséquence de l'influence des communautés culturelles Cernoles<sup>38</sup>. La précision du caractère syncrétique de la culture de type Saharna-Solonceni<sup>39</sup> et le fait qu'à sa genèse a participé, en plus des éléments balkano-danubiens, un certain substratum local, fourni par le groupe Tămăoani-Holercani<sup>40</sup> (dont la population pratiquait l'inhumation en flexion forcée et la réinhumation dans des nécropoles planes), nous portent à penser que les communautés Saharna-Solonceni ont emprunté aux communautés Cernoles seulement l'habitude de dresser des tumuli, alors que les autres éléments du rituel funéraire sont d'origine locale, hérités de leurs prédécesseurs.

L'attribution des tumuli de Cotiujeni à la phase moyenne du Hallstatt est attestée par la technologie et la morphologie de la céramique récoltée dans le tumulus IV. Il s'agit surtout des soupières carenées et de la tasse, offrant les qualités de la céramique de qualité supérieure, ainsi que de celle d'usage commun propres au groupe Şoldăneşti de la zone de sylvo-steppe de la Moldavie<sup>41</sup>, de même qu'à la céramique de la culture Basarabi telle qu'elle se présente dans tout son espace de diffusion<sup>42</sup>. Par ailleurs, les soupières respectives (avec leur épaule angulaire, la lèvre évasée et courte, depourvue d'ornement, leur intérieur à facettes) ont des analogies directes avec des exemplaires trouvés dans la station de Jabotin-"Tarasova Gora" de la région Tcherkask<sup>43</sup>. Or, la présence de tels vases dans les monuments préscythiques de la sylvo-steppe qui s'étend sur la droite du Dniepr moyen et notamment dans la station de Jabotin est considérée comme due aux influences de la culture Basarabi<sup>44</sup>. L'étape Jabotin de la culture

préscythique se synchronise avec l'étape Novotcerkaskk de la culture cimmérienne des steppes nord-pontiques et avec le groupe Şoldăneşti; elle est datée entre la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle et la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle a.Chr.<sup>45</sup>. On peut dater dans ce même intervalle la céramique du tumulus IV de Cotiujeni, ainsi que les trois tumuli en général, en raison de leur identité d'appareil, constituant tous les quatre une unité culturelle.

Les monuments de type Şoldăneşti du territoire de la Moldavie succèdent à ceux de type Saharna-Solonceni, avec lesquels ils ont coexisté sur le parcours de la première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle a.Chr.<sup>46</sup>. D'autre part, les différences essentielles entre les tumuli de Cotiujeni et ceux de type Saharna-Solonceni et Cernoles infirment l'hypothèse d'une dépendance culturelle par rapport à ces-derniers. Une comparaison entre les tumuli dont nous parlons et ceux des ensembles préscythiques des zones de sylvo-steppe et des steppes de la droite du Dniepr<sup>47</sup> laisse voir leur ressemblance suivant des paramètres comme la structure du tumulus, l'aménagement de sa fosse, la direction de la tête des défunts, la coutume du "netoyage par le feu", etc. La différence des tumuli de Cotiujeni par rapport à ceux de la sylvo-steppe réside dans les dimensions des fosses, de beaucoup plus grandes chez les derniers; quant à la différence par rapport à ceux de la steppe, elle consiste dans la position principale qu'elles occupent à l'intérieur du tumulus. Il s'en suit que les tumuli de Cotiujeni, ainsi que les tombes secondaires avec des vases de tradition Şoldăneşti-Basarabi des tumuli de l'âge du bronze témoignent des influences subies de la part de la culture cimmérienne.

Pour ce qui est des monuments funéraires de la phase finale du Hallstatt, ils sont pratiquement inconnus dans le nord de la Moldavie. L'absence évidente d'homogénéité des ensembles tumulaire présentés ci-dessus réclame, à notre avis, un examen plus approfondi. Son but serait de relever les particularités de chaque monument, afin d'obtenir une image des pratiques funéraires en usage aussi complète que possible.

Smirnova, *Osnovî hronologii predschijschih pamiatnicov*, Iugo-Zapada SSSR. SA, 4, Moskva, 1985, p. 37.

45 G. I. Smirnova, *Osnovî hronologii...*, fig. 4.

46 *Ibidem*.

47 G.T. Kovpanenko, *Curganî ranne-schijscoo vremeni v basseine r. Rosi.*, Kiev, 1984, p. 58, 76, 126; A. I. Terenokhin, *Kimmeriîf*, Kiev, 1976, p. 101; V. Iu. Murzin, *Schijschaia arhaica*, Kiev, 1984, p. 58.

38 G.I. Smirnova, *O formirovanii pozdnecernolesskoi kulturi na Srednem Dnestre*, ASGA, 25, Leningrad, 1984, p. 57.

39 A. I. Meliukova, *Schifia i frachiischii mir.*, p. 21; A. László, *Hallstattul tumpuriu şi mijlociu...*, p. 14; S. Morintz, *Noi date şi probleme privind perioadele hallstatiene timpurie şi mijlocie în zona istro-pontica (Cercetările de la Babadag)*, Thraco-Dacica, VIII, Nr. 1 - 2, 1987, p. 65.

40 O. Levitki, *Grupul Holercani-Hansca. Aspectul Pruto-Nistrean al complexului hallstatiene timpuriu cu ceramica incizată. Relaţii traco-iliro-eladice, în curs de apariţie.*

41 V.L. Lăpuşnean, *Rannie frachiîf...*, p. 61.

42 A. Vulpe, *Zur mittleren Hallstattzeit im Rumanien*, Dacia, NS, 1965, IX. p. 105 - 132; Idem, *Zur entstehung der geto-dakischen zivilisation. Die Basarabikultur*, Dacia, NS, 1986, XXX, p. 49 - 90.

43 E. F. Pokrovskaja, *Predschijschoe poselenie u s. Jabotin*, SA, I. Moskva, 1973, fig. 5/19.

44 A.I. Meliukova, *Schifia i frachiischii mir.*, p. 81; G.I.

L'exploration des deux tumuli de la nécropole de Trinca prouve que là le biritualisme (incinération et inhumation) était caractéristique pour l'horizon antique. Des manteaux de pierres couverts de terre, destinés à une seule tombe, peut-être même deux, les surmontaient (T no 1). L'incinération avait lieu directement à l'endroit où serait édifié le tumulus, sans déposition des restes cinéraires en urne. Les manteaux respectifs étaient aménagés juste au-dessus du bûcher. Quant à la position et la direction des défunts inhumés, il n'y a pas, malheureusement, de données précises. Le mobilier de ces tombes se composait de pièces céramiques et petits objets de parure (perles de verre et d'argile). Une incinération s'accompagna aussi d'une boucle d'oreille de bronze, quelques pointes de flèche d'os, des accessoires de carquois et un poignard de fer. Seuls des restes d'animaux meublaient le cénotaphe.

Les tumuli à manteaux de pierres et de terre de la sylvo-steppe moldave et du bassin moyen du Dniester offrent, ainsi qu'il découle des mentions ci-dessus, des éléments communs avec les cultures de type Chișinău-Corlăteni et Saharna-Solonceni, respectivement la culture Cernoles et celle du groupe podolien d'ouest<sup>48</sup>. Une étude comparative des tumuli de Trinca et des ensembles tumulaires des cultures précitées, étude effectuée compte tenu de certains éléments (butte de pierre et de terre de petites dimensions, manteau aménagé en vue d'une tombe unique, enterrements au niveau du sol antique, biritualisme pratiqué dans l'espace d'une seule et même nécropole, présence des ossements d'animaux, pratique des cénotaphes), met en lumière une plus grande similitude avec les tumuli du groupe podolien d'ouest<sup>49</sup>. L'appartenance à ce groupe des tumuli de Trinca est attestée par leur mobilier funéraire. Leur poterie d'une part, les autres objets d'autre part présentent des analogies directes avec les ensembles du groupe podolien d'ouest<sup>50</sup>, actuellement daté de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle

a.Chr.<sup>51</sup>. Indirectement, cette datation reçoit un appui de la part des analogies constatées chez les monuments scythiques de phase initiale de la zone de sylvo-steppe s'étendant sur la droite du Dniepr et de steppe du nord-ouest de la Mer Noire.

A Corjeuți, les ensembles funéraires font partie du groupe tumulaire de l'époque initiale du bronze. Ils ne se remarquaient que grâce à de petits tas de pierres en surface du sol. A leur base, au ras du sol antique, il y avait un anneau de pierres de différentes dimensions mesurant approximativement 5 - 5,2 m. de diamètre. Parmi les pierres il y avait des os d'animaux. Chaque tumulus contenait une seule tombe au centre de l'anneau, l'une à incinération, une autre à inhumation. L'incinération s'était effectuée à l'extérieur de l'anneau. Ensuite, les restes cinéraires et les fragments de vases brisés rituellement sur la place de la crémation étaient réunis en tas et placés à même le sol antique, là où devait avoir lieu l'enterrement. A l'étape suivante, on aménageait l'anneau, ainsi que la plate-forme de pierres rectangulaire au-dessus des restes cinéraires, avec un axe orienté du sud-ouest au nord-est. Le tout finissait par être recouvert d'un manteau de terre pas trop grand. Pour ce qui est de l'inhumation, celle-ci a été effectuée dans une grande fosse rectangulaire aux angles arrondis, elle aussi orientée du sud-ouest vers le nord-est. Au-dessus de cette fosse, sur le sol antique était aménagée une plat-forme de pierre entourée d'un anneau et, comme dans le cas de l'incinération, tout l'aménagement respectif était couvert d'un manteau de terre. Les ossements demeurés *in situ* témoignent de la position en flexion forcée du défunt, la tête du côté sud-ouest. Si le mobilier funéraire de l'incinération n'est illustré que par la poterie, on peut supposer en revanche que celui de l'inhumation était plus riche.

Les aménagements funéraires de pierres type anneau sont attestés en Moldavie pendant la phase

48 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schifscogo vremeni...*, p. 40 - 41; *Starodavne naseleennea Pricarpattea i Volini*, Kiiiv, 1974, p. 240 - 248; *Stepi evropeiskoi casti SSSR v schifo-sarmatskoe vremea*, Arheologia SSSR, Moskva, 1989, p. 24 - 25; *Arheologia Pricarpatia*, Volini i Zacarpatia, p. 151 - 157.

49 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schifscogo vremeni...*, p. 40 - 41; *Starodavne naseleennea...*, p. 241 - 242; *Stepi evropeiskoi casti*, SSSR, p. 73; *Arheologia Pricarpatia*, Volini i Zacarpatia..., p. 152 - 154.

50 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schifscogo vremeni...*, fig. 8.9; *Starodavne naseleennea...*, fig. 66, 68; *Arheologia Pricarpatia*, Volini i Zacarpatia, fig. 55, 56; *Stepi evropeiskoi casti SSSR*, fig. 21.

51 G. I. Smirnova, *O necotorîh aspectah izucenia predschijscoi culturi Srednego Podnestrovia v svete vzgleadov A.I. Terenokina na doschijscoiu lesostepi*, Kimmeriîi i schiîi, TDK, Kirovograd, 1987, p. 74; Idem, *Culturno-istoriceschie professi v basseine Srednego Dnestra v confe II - pervoi polovine I tiseaceletia do n.a.*, Diss. na soiscanii uceonoï stepeni d.i.n. Kiev, 1990, p. 28 - 29; *Stepi evropeiskoi casti SSSR*, p. 73; *Arheologia Pricarpatia*, Volini i Zacarpatia, p. 156; L. I. Kruselinitkaia, *Severo-Vostocnoe Pricarpatia v apohu pozdnei bronzî i rannego jeleza. Problemi etnoculturnîh professov*, Diss. na soiscanii uceonoï stepni d.i.n. Kiev. 1991, p. 36.



finale du bronze, la culture Noua<sup>52</sup>, et la phase initiale du fer, avec le groupe Saharna-Soloceni<sup>53</sup>, comme ils sont également attestés dans le cas du groupe podolien de l'ouest de la culture préscythique<sup>54</sup>. On les retrouve généralement aussi sur le cours moyen du Dniester, dans le cas des cultures Cernoles<sup>55</sup> et scythique précoces - le groupe podolien de l'ouest<sup>56</sup>.

Par rapport aux cultures énumérées ci-dessus, les ensembles funéraires de Corjeuți offrent des similitudes en ce qui concerne leurs type (anneau), aménagement en vue d'un enterrement unique, présence des os d'animaux, avec ceux de la nécropole Noua de Burlănești (MM nos 22 - 57)<sup>57</sup>, de la nécropole tumulaire Saharna II (Gura Hulboaca)<sup>58</sup>, du tumulus 2 de Mervinți<sup>59</sup>, ainsi qu'avec ceux des tumuli du groupe podolien de l'ouest<sup>60</sup>. Une grande similitude avec ce-dernier groupe se remarque au point de vue du rituel funéraire (biritualisme dans l'enceinte d'une seule et même nécropole, crémation à l'extérieur de l'anneau, le dépôt des restes cinéraires et des fragments de poterie brisée avec intention à l'intérieur de l'anneau et leur enterrement à même le sol antique sous une plat-forme de pierre, la flexion forcée du défunt dans le cas des inhumation dans une grande fosse, close par une plat-forme de pierre orientée du sud-ouest au nord-est). Mais il convient d'ajouter aussi que certains éléments du rituel funéraire présentés par les tumuli de Corjeuți sont caractéristiques non seulement pour le groupe podolien de l'ouest du bassin moyen du Dniester, mais aussi à d'autres cultures de la phase scythique initiale développées dans la zone de sylvo-steppe sur la droite du Dniepr et les steppes nord-ouest pontiques<sup>61</sup>, pour la culture gétique de la

phase initiale en Moldavie<sup>62</sup>, ainsi que pour les groupes culturels du Hallstatt final de l'espace carpatobalkanique<sup>63</sup>.

L'appartenance des tumuli de Corjeuți au groupe podolien de l'ouest est attestée, outre les éléments spécifiques du rituel, par tout l'ensemble archéologique en question. En effet, les vestiges céramiques récoltés dans la tombe à incinération présentent des caractères techniques et technologiques analogues à ceux de type podolien de l'ouest<sup>64</sup> et notamment à ceux de la nécropole voisine de Trinca<sup>65</sup>. En même temps, il faut souligner que le motif des bandes alvéolées spécifique au groupe podolien de l'ouest se combine avec certains type morphologiques relativement rares dans le bassin moyen du Dniester et dans les régions plus éloignées habitées par des populations du Hallstatt final. Il n'y a pas d'analogies directes pour le vase bitronconique. Mais notons que ce vase offre certaines affinités avec ceux dits "en chaudron", livrés par les stations scythiques de phase initiale du bassin moyen du Dniester<sup>66</sup>, du Bug méridional<sup>67</sup> et de la sylvo-steppe sur la droite du Dniepr<sup>68</sup>. Les écuelles largement ouvertes avec des bandes alvéolées soulignant leur rebord, dans le genre de celle de Corjeuți, sont attestées seulement dans les monuments scythiques de phase initiale de Volhynie<sup>69</sup>. Aucun des ensembles à poterie scythique de la phase initiale et du Hallstatt final des territoires voisins ne comporte des couvercles du même type que celui de Corjeuți. Les seules analogies à évoquer seraient celles des couvercles caractéristiques de la culture hallstattienne du territoire hongrois, où ils étaient

52 T.I. Demcenko, *Otcet o polevîh issledovaniiah Edinetkoi...*, p. 26 - 27.

53 G.D. Smirnov, *op. cit.*, p. 117 - 119; A.I. Meliukova, *Itogi izucenia...*, p. 58 - 63; Idem, *Pamiatniki schifscogo vremeni...*, p. 84; M.T. Kaşuba, N.V. Golîteva, *op. cit.*

54 O.C. Levitkii, E.N. Savva, L.F. Ciobanu, *op. cit.*

55 Vezi nota nr. 36.

56 Vezi nota nr. 48.

57 T.I. Demcenko, *Otcet o polevîh issledovaniiah Edinetkoi...*, fig. 81.

58 G.D. Smirnov, *op. cit.*, fig. 1; *Stepi evropeiskoi casti SSSR*, fig.6/52a, 54.

59 G.I. Smirnova, *O hronologiceskom sootnosenii pamiat-nikov...*, fig. 4.

60 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schifscogo vremeni...*, p. 40 - 41; *Starodavne nasalennea...*, p. 241 - 242; *Stepi evropeiskoi casti SSSR*, p. 73; *Arheologia Pricarpatia*, Volini i Zacarpatia, p. 152 - 154.

61 G.T. Kovpanenko, S.S. Bessonova, S. A. Skorîi, *op. cit.*, p. 27

- 41; G. T. Kovpanenko, E. P. Bunatean, *Schifschie curganî u s. Kovlevka Nicolaevskoi oblasti*, Curganî na Iujnom Buge, Kiev, 1978, p. 133 - 150.

62 V. L. Lapusnean, *op. cit.*, p. 50 - 59; I. T. Niculiță, *Severnîe frachiîi v VI - I vv. do n.a.*, Chişinev, 1987, p. 54 şi urm.

63 G.I. Smirnova, *Naselenie Srednego Podnestrovia v VI - V vv. do n.a. i ego zapadnîi sosedi*, Actes du II-e Congrès International de Thracologie, VI, Buc. 1980, p. 235 - 251; A. Vulpe, *Necropola hallstattiană de la Ferigile*, Buc. 1967, p. 15 - 23.

64 Vezi nota nr. 50.

65 O. Levitkii, E.N. Savva, L.F. Ciobanu, *op.cit.*, p. 99, 103.

66 G.D. Smirnova, *Novîe dannîe o poselenii u s. Dolineanî*, ASGA, 22, Leningrad, 1981, p. 53; O.D. Ganina, *Poselennea schifscogo casu u sell Ivane-Puste*, Arheologia, XIX, Kiiv, 1965, p. 113, fig. 4.

67 *Stepi evropeiskoi casti SSSR*, p. 72, fig. 21, 34 - 35.

68 G.T. Kovpanenko, S.S. Bessonova, S.A. Skorîi, *op.cit.*, p. 50.

69 *Arheologia Ukrainkoi SSR*, V.II. Kiev, 1986, p. 112 - 113, fig. 28/17.

fabriqués spécialement pour les pratiques funéraires, en même temps que les urnes et les vases à support<sup>70</sup>. L'exemplaire de la nécropole de Samlovasarhei comporte le protomé d'une bête et celui de Meșteri - le protomé d'un oiseau<sup>71</sup>. Quant à la pièce de schiste de la tombe d'inhumation, il s'agissait probablement d'une applique destinée à protéger le poigné en manoeuvrant l'arc. Des pièces similaires en or richement décorées mais légèrement plus petites sont attestées dans la nécropole de Blaj en Transylvanie, attribuée aux Scythes agathyrses (VI<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> siècles a.Chr.<sup>72</sup>.

La tombe secondaire de Burlănești représente de par son rituel et la poterie qu'elle contenait un phénomène ignoré dans le nord de la Moldavie. Cette sorte d'ensembles sont également inhabituels pour la zone du bassin moyen du Dniester.

D'après notre exposé ci-dessus, il est évident que les tombes hallstattiennes du territoire moldave, de même que leurs contemporaines du bassin moyen du Dniester, aménagées en tumuli, étaient des sépultures principales, l'édification des tumuli respectifs leur étant directement rattachée. Les quelques tombes secondaires à incinération du bassin moyen du Dniester ont été aménagées sans exception dans les manteaux des tumuli couvrant les buttes des tombes principales appartenant à la même culture. La tombe no 4 du tumulus I de Dnestrovka-Luka, daté de la phase finale de la culture Cernoles, est celle d'une incinération en urne à couvercle, creusée dans le manteau du tumulus sur le sol antique, entourée et couverte de pierres<sup>73</sup>. A Katceanovka, le tumulus du groupe podolien de l'ouest abrite une tombe à incinération, dont l'urne avec les restes cinéraires est couverte d'une dalle et protégée par un petit amas de pierres<sup>74</sup>.

Compte tenu du modèle de son anse, la tasse utilisée comme urne n'est pas caractéristique pour les ensembles des groupes hallstattiens de type Cernoles et podolien de l'ouest, car leurs tasses typiques - à de rares exceptions près - ont l'anse surhaussée. L'unique analogie pour notre type de tasse est fournie par le

tumulus podolien de l'ouest exploré à Rakovkat<sup>75</sup> et attribué par T. Sulimirski à la culture Visotkaïa<sup>76</sup>. Il convient de mentionner en même temps que les tasses dont l'anse réunit la lèvre à l'épaule se rattachent à la tradition céramique de la culture Lausitz, développé en Ukraine occidentale<sup>77</sup>, ainsi qu'aux cultures des territoires sis encore plus à l'ouest<sup>78</sup>.

Tout comme cette tasse, les écuelles avec la partie supérieure de leur corps arrondie et le fond modelé comme un support circulaire sont relativement rares. Elles sont attestées dans le bassin moyen du Dniester dans le tumulus de Dnestrovka-Luka, de la culture Cernoles de phase finale, où elles servaient également de couvercles d'urne<sup>79</sup>, ainsi que dans l'habitation qui superpose l'ensemble<sup>80</sup>, datés de l'intervalle entre la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle et le commencement du VII<sup>e</sup> siècle a.Chr.<sup>81</sup>. Une écuelle analogue à celle de Dnestrovka-Luka a été livrée par le tumulus de Pechki, département de Tcherkask, sur la droite du Dniepr<sup>82</sup>, daté de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle - la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle a.Chr.<sup>83</sup>. A la différence des vases de Burlănești, les pièces de Dnestrovka-Luka et Pechki ont le support de beaucoup plus haut, la lèvre rentrée de façon très accusée et, en ce qui concerne celle de Pechki, il faut noter aussi un motif ornemental formé par une rangée de piqûres. Cette sorte d'écuelles modelées à la main dans le milieu thraco-géto-dace passent pour une invention propre aux VI<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> siècle a.Chr., sans liens avec les formes antérieures du Hallstatt de phase initiale<sup>84</sup>. Par conséquent et compte tenu aussi de la direction de sa plat-forme de pierres qui le protégeait sur l'axe est-ouest<sup>85</sup>, l'ensemble de Burlănești pourrait être attribué, avec quelques réserves, au groupe podolien de l'ouest.

Les ensembles funéraires à tumuli de la phase

75 *Ibidem*, fig. 18.

76 *Ibidem*, p. 80.

77 *Arheologia Pricarpatia*, Volîni i Zaccarpatia. p. 108 - 115.

78 *Studien zur Lausitzer Kultur*, Warszawa, 1974; V. Spurny, *Zur chronologie der Frûhen Pfase der Lausitzer Kultur in Mahren*, Actes du VII-e Congrès International de Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Prague, 1970, p. 710 - 714.

79 G. I. Smirnova, *Zacrîtte predschijskie complex...*, p. 34, fig. 2/3, /3.

80 *Ibidem*, fig. 7/7.

81 *Ibidem*, p. 49.

82 G.T. Kovpanenko, *Curganî ranneskijscogo...*, p. 48, fig. 38/7.

83 *Ibidem*, fig. 64/73.

84 E. Moscalu, *Ceramica Traco-getică*, București 1983, p. 117 - 118.

85 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schijscogo vremeni...*, p. 40.

70 *Arheologia Vengrii* (conșt II tiseaceletia do n.a. - I tiseaceletie n.a.). Moskva, 1986, p. 166.

71 *Idem*, fig. 55/3, 55/6.

72 V. Vasiliev, *Scitii agatirsi pe teritoriul României*, Cluj-Napoca, 1980, p. 107, fig. 19/6.

73 G.I. Smirnova, *Zacrîtte predschijskie complex...*, p. 34; *Idem*, *O formirovanii pozdnecernoleskoï culiturf...*, p. 55.

74 T. Sulimirski, *Scitowie na Zachodniem Podolu*, Lwow, 1936, p. 84, fig.21.

finale du Hallstatt se distinguent, par rapport à ceux qui les ont précédés, par leur caractère homogène plus accusé dans le domaine du rite, du rituel et des différents pratiques. En même temps, ils attestent des interférences culturelles de beaucoup plus profondes et plus soutenues.

Soulignons, pour conclure, que cette sorte d'ensembles funéraires sont attestés dans l'espace est-carpatique dès sa première phase caractérisant seulement le groupe Saharna-Solonceni. Ils présentent tous - même ceux de type Saharna-Solonceni - un net caractère syncrétique. En effet, les vestiges du Hallstatt cannelé révèlent une combinaison de traditions autochtones et traditions funéraires propres au groupe

Lăpuș (Volovăț) et au rituel d'un groupe de population non encore précisée entièrement (Braniște). Ceux de type Saharna-Solonceni reflètent certaines influences venues de l'est, de tradition Belogradovka. Pour la phase moyenne du Hallstatt, on constate la présence de la céramique de tradition Șoldănești-Basarabi associée à un rituel funéraire propre à la culture cimmérienne. Enfin, dans le cas des ensembles de type podolien de l'ouest, à remarquer la combinaisons d'une composante locale Cernoles-Jabotin (née d'un apport essentiel de la part des communautés de type Saharna-Solonceni et Holigrady) avec des traditions funéraires scythiques.

### Abréviations

<b>AIM</b>	- <i>Arheologiceskie issledovania v Moldavii</i> , Chișinev.
<b>AIMUM</b>	- <i>Arheologiceskie issledovania molodih ucenih Moldavii</i> , Chișinev.
<b>Arhiva MA a IAșiIV al AS RM</b>	- Arhiva Muzeului de Arheologie al Institutului de Arheologie și Istorie Veche, al Academiei de Științe a Republicii Moldova.
<b>ASGA</b>	- <i>Arheologiceskii sbornic Gosudarstvennogo Armitaja</i> , Leningrad.
<b>Izvestia MF AN SSSR</b>	- <i>Izvestia Moldavscogo Filiala Academii Nauc SSSR</i> , Chișinev.
<b>Izvestia AN RM</b>	- <i>Izvestia Academii Nauc Respublichi Moldova</i> , Chișinev.
<b>KSIA</b>	- <i>Kratkie soobscenia Instituta Arheologii</i> , Moskva.
<b>MIA SSSR</b>	- <i>Materiali i issledovania po arheologii SSSR</i> , Moskva-Leningrad.
<b>SA</b>	- <i>Sovetskaia Arheologia</i> , Moskva.
<b>TDK</b>	- <i>Tezisi docladov konferenții</i> .



# COMPLEXE TUMULARE DIN EPOCA HALLSTATTIANĂ DIN MOLDOVA

Oleg Levitki

În ultimele secole ale mileniului II î.e.n. în regiunile de la est de Carpați a avut loc o schimbare etnoculturală radicală. În locul culturii Noua apar formațiuni hallstattiene timpurii ale așa-numitului Hallstatt tracic sau canelat. Ca o consecință a impulsurilor și migrației directe a populației comunităților hallstattiene timpurii din regiunile Dunării de Mijloc și de Jos, apare un șir de grupuri cultural cronologice. Pentru Hallstattul timpuriu - grupurile sincronice ale complexului hallstattian cu ceramica canelată de tipul Chișinău-Corlăteni și Grănicești și grupurile succesive ale complexului hallstattian cu ceramică incizată și imprimată Tămăoani-Holercani și Saharna-Soloceni-Cozia; pentru Hallstattul mijlociu - grupul Șoldănești-Basarabi, iar pentru Hallstattul tardiv - cultura getică timpurie, genetic dependentă de cultura Șoldănești-Basarabi<sup>1</sup>.

Monumentele funerare ale acestor grupuri sunt reprezentate printr-un număr nu prea mare de complexe. Cu excepția purtătorilor grupului Saharna-Solonceni, care cu precădere practicau înmormântările tumulare, pentru restul grupurilor nominalizate necropolele tumulare nu sunt caracteristice. Purtătorii grupurilor Chișinău-Corlăteni și Grănicești practicau ritualul incinerăției cu dispunerea resturilor cinerare în urne și utilizarea necropolelor plane<sup>2</sup>. Purtătorii grupului Tămăoani-Holercani practicau inhumăția în poziție chircită și reînhumările în necropole plane<sup>3</sup>. Necropolele culturii de tip Șoldănești sunt plane.

Înmormântările cu precădere sunt efectuate după ritualul incinerăției cu plasarea resturilor cinerare în urne, gropi de proporții mici, sau în gropi adânci cu urme de ardere a pereților<sup>4</sup>. Monumentele funerare din etapa Hallstattului târziu la fel sunt reprezentate cu precădere de necropole plane<sup>5</sup>. Cele tumulare au fost cercetate în partea de SV a zonei - Bîrsești<sup>6</sup> și NV - Satu Mare și Volovăț, ultimele fiind atribuite grupului Podolian de Vest<sup>7</sup>. Totodată, în spațiul est-carpatic, pe teritoriul Republicii Moldova îndeosebi, sunt cunoscuți atât tumulii izolați, cât și necropole tumulare, al căror inventar este alcătuit din ceramica specifică grupurilor hallstattiene timpurii, mijlocii și respectiv, târzii.

Obiectul studiului de față îl constituie analiza acestor complexe, ale căror materialele sunt inedite sau în curs de apariție. În același timp, considerăm că pentru formarea unei imagini complete despre parametrii ritualului funerar cu tumuli, practicat de către purtătorii grupurilor culturale din epoca hallstattiană de pe teritoriul Moldovei, este necesară și o scurtă caracterizare a monumentelor funerare ale grupului Saharna-Solonceni.

Complexele tumulare ale grupurilor Grănicești și Chișinău-Corlăteni sunt reprezentate prin necropola tumulară de la Volovăț<sup>8</sup> și, respectiv, tumulii izolați de la Braniște<sup>9</sup> și Frunzeni<sup>10</sup>.

1 O. Levitki, *La situation culturelle et historique dans l'espace Carpato-Dniestrien à l'époque du Hallstatt*, Simposia Thracologica, nr. 9, București, 1992, p. 119 - 121.

2 O. Levitki, *Cultura Dnestrovsco-Siretscoșo mejdurecia na rubeje II - I tiseaceletii do n.a. (pamiatniki canelirovannogo galistata tipa Chișinev-Corlăteni)*, Avtoreferat diss. cand. ist. nauc. Leningrad, 1990, p. 11 - 12.

3 O. Levitki, *C voprosu o rannegalistskom gorizonte s procercenci ceramicoi v Dnestrovsco-Prutscom mejdurecie. Problemi arheologii Severnogo Pricernomoria, C stoletiu osnovania Hersonscoșo muzeia drevnostei*. TDK, casti vtoraiia, Herson, 1990, p. 6 - 8.

4 V.L. Lăpușnean, *Ranie frachiiti X - nacala IV v. do n.a. v Lesostepnoi Moldavii*, Chișinev, 1979, p. 37 - 50.

5 Idem, p. 50 - 60.

6 S. Morintz, *Novaia galistatscaia grupa v Moldove*, Dacia, (NS), 1957, I, p. 117 - 132.

7 M. Ignat, *Découvertes du Hallstatt thrace dans le département de Suceava*, Thraco-Dacia, București, 1976, p. 99 - 108.

8 Ibidem; A. László, *Un grup hallstattian timpuriu în Podișul Sucevei*, Cercetări istorice (SN), XIV - XV, Iași, 1983 - 1984, p. 65 - 84.

9 O. Levitki, *Novfi tip pogrebalinich pamiatnicov rannih frachiitev lesostepnoi Moldavii. Actualiñe problemf istorico-arheologiceschih issledovaniï*, Kiev, 1987, p. 97 - 98; Idem, *Curgan u s. Braniști i necotorie voprosf pogrebalinogo obreada rannegalistscoșo culiturf lesostepnoi Moldavii*,

Necropola tumulară de la Volovăț este formată din cinci grupuri de tumuli de pământ. Diametrele tumulilor cercetați variază între 6 și 12 m, iar înălțimea lor între 0,4 și 1,5 m. Ei conțineau de la 1 până la 15 morminte, efectuate după ritul incinerăției în urne. Alături de urnele depuse cu gura în jos se găseau mici grămăjoare de fragmente ceramice, într-un caz o ceașcă, iar în inventarul a trei morminte s-a găsit câte un ac fragmentar de bronz.

Tumulul de la Braniște (raionul Rîșcani) era situat pe un platou înalt al malului stâng al Prutului. Avea la bază o mantie de piatră de formă circulară neregulată cu diametrul de 8 - 9 m și înălțimea de 0,8 m, acoperită cu un strat de pământ. Înălțimea totală a tumulului era de 1,2 m, diametrul de circa 26 - 28 m (fig. 1/1). În centrul tumulului, sub mantia de piatră, a fost cercetată o groapă funerară cu contur rectangular, cu lungimea de 1,8 m, lățimea de 0,9 m și adâncimea de 0,6 m (fig. 1/2), orientată pe axa NV-SE. Mormântul a fost devastat în antichitate. Mărturiile despre ritul funerar - incinerare sau înhumare - lipsesc. Din inventarul mormântului s-au păstrat patru vase fragmentare: două străchini cu buza invazată (una din ele fiind de culoare neagră cu luciu metalic, ornamentată cu caneluri orizontale în partea de sus), un vas de proporții cu gâtul evidențiat, ornamentat la baza gâtului cu două rânduri orizontale de împunsături și un vas de tip borcan (fig. 1/3 - 5, 7).

Tumulul de la Frunzeni (raionul Florești) a fost distrus complet de lucrările de construcție. S-a păstrat doar un vas fragmentar în formă de cupă bitronconică cu buza evazată. Este modelată cu mâna și se atribuie categoriei ceramicii fine de culoare neagră în exterior și galben-oranj în interior. Partea superioară a vasului este bogat ornamentată cu caneluri (fig. 1/6).

Monumentele funerare ale grupului Saharna-Solonceni sunt cunoscute după necropolele tumulare Saharna I (Tiglașu)<sup>11</sup>, Saharna II (Gura Gulboaca)<sup>12</sup> și

Alcedar<sup>13</sup>, precum și după două necropole plane: Climăuții de Jos<sup>14</sup> și Poiana<sup>15</sup>.

Necropolele tumulare sunt formate din movile nu prea mari, al căror diametru variază de la 4 până la 7 m, uneori abia evidențiate la suprafață. Necropolele de la Saharna (nr. I și nr. II) sunt alcătuite din tumuli de piatră, acoperiți cu un strat de pământ (fig. 2/1). Unii tumuli aveau la bază un ring de lespezi mari de piatră. Necropola de la Alcedar era formată din tumuli de pământ. Sub tumuli se aflau de obicei două sau trei înmormântări efectuate la nivelul orizontului antic, în gropi acoperite cu lespezi, sau în lăzi de piatră cu acoperiș dintr-o lespede masivă. Se practicau două tipuri de rit funerar: înhumarea și incinerarea. Primul tip predomina, iar cel de-al doilea a fost întâlnit doar în una din necropolele de la Saharna și în una din lăzile de piatră din necropola Alcedar, însă aici incinerarea se află la un loc cu înhumarea. Defuncții erau depuși pe o parte, în poziție chircită, cu capul spre sud, sud-est și, uneori, spre nord și nord-vest. Arderea defuncțiilor avea loc într-o parte, iar resturile cinerare erau îngropate fără urne, presărate fiind pe fundul gropii sau în lăzi de piatră.

Sunt cunoscute atât înmormântări singulare, cât și înmormântări duble sau colective. În cazul înmormântărilor colective, înhumările nu aveau loc concomitent, ci după un anumit interval de timp. În cazul înhumărilor repetate, oasele defunctului precedent se dădeau la o parte.

Inventarul ce însoțea defuncții era nu prea numeros și destul de uniform (fig. 2/2 - 7, 8 - 17; fig. 3/1 - 6). În mormintele de bărbați nu erau obligatorii ceștile cu toarta supraînălțată, uneori câte unul sau două vase de altă formă, destul de des se întâlnesc cuțitele de fier și gresiile, aplicile de bronz, iar în unul din mormintele din necropola Saharna I au fost găsite

*schifscogo vremeni v Mildavii v 1952 - 1953*, SA, nr. I, M. 1991, p. 51 - 70.

13 R.D. Rozenfeld, *Alcedarskie curganî*, Izvestia Mold. Fil. An SSSR, 5(25), Chișinev, 1995, p. 121 - 124; A.L. Nikitin, *Rascopchi pogrebenii v camennîh iaschicov u s. Alcedar*, KSIA M. 1965, Vîp. 103, p. 75 - 79.

14 I.A. Borziak, a. n. Levinschi, *Cimitirul plan de tip Saharna-Solonceni de la Climăuții de Jos*, Izvestia AN RM, nr. 3, Chișinev, 1990, p. 50 - 54.

15 M.T. Cașuba, *Pogrebenie culturnoi grupî Saharna-Solocenii u s. Poiana*, AIMUM, 1990, p. 107 - 111.

AIM, v 1984, Chișinev, 1989, p. 137 - 149.

10 O. Levitkii, *Cul'tura Dnestrovsko-Siretskogo mejdurecia...*, p. 11.

11 M.T. Cașuba, N.V. Goliteva, *Saharneanshii mogilnic I (Tiglașu)*, SA, nr. I, M. 1991, p. 197 - 209.

12 G.D. Smirnov, *Saharneanshii mogilnic II (Gura Guliboca)*, Izvestia Mold. Fil. An SSSR, nr. 5 (25), Chișinev, 1955, p. 117 - 119; A. I. Meliukova, *Itoğı isucenia pamiatnicov*

zăbale de fier și psalie de corn. În nici un mormânt nu au fost descoperite arme. În mormintele de femei se găseau cupe, străchini și vase de alte forme, cu excepția ceștilor. Printre obiectele din mormintele de femei menționăm brățărilor de bronz, inele de buclă, cercei etc. În două morminte din necropola Țiglău au fost găsite fibule fragmentare de fier de tipul celor cu două spirale<sup>16</sup>.

Înmormântările în necropolele plane nu se deosebesc cu nimic de cele tumulare. Se foloseau aceleași construcții funerare, respectiv gropile acoperite cu lespezi de piatră (Poiana) și lăzile din piatră (Climăuții de Jos), criteriile ritului și inventarul fiind identice (fig. 3/7 - 13).

Complexele tumulare datate cu perioada Hallstattului mijlociu sunt reprezentate atât prin morminte secundare în tumulii din epoca bronzului de la Parcani, Sărata<sup>17</sup>, Roșcani<sup>18</sup>, Ciocîlteni<sup>19</sup>, Matca<sup>20</sup>, cât și prin tumulii nr. II, V și V din grupul tumular de la Cotiujeni<sup>21</sup>.

Tumulii de la Cotiujeni intrau în componența unui grup de tumuli situat pe creasta unui deal din partea de sud-est a satului. Toți trei aveau mantale nu prea mari de pământ, de formă circulară. Doi dintre ei aveau înălțimea de 0,5 m și diametrul de circa 24 m. Al treilea avea înălțimea de 1 m și diametrul de 36 m. Au fost ridicați pentru câte o singură înmormântare. În tumul nr. II, care este și cel mai mare, a fost fixat lutul galben aruncat din groapă și o arsură pe el. Urmele utilizării focului în ritualul funerar (oase calcinate de animal, cărbuni de lemn în umpluturile gropilor) au fost atestate și în ceilalți doi tumuli. Construcțiile funerare sunt de formă retangulară orientate pe axa E-

V, cu o mică deviere. În partea de nord ele sunt prevăzute cu una sau două trepte, iar în partea opusă cu nișă (fig. 4/2, 4, 6). Tumulii au fost jefuiți în antichitate, păstrându-se doar o mică cantitate de fragmente de ceramică în mormântul tumulului nr. IV. Mărturiile despre ritul funerar lipsesc, însă este evident că înmormântările au fost efectuate după ritul de înhumare. Fragmente ceramice din tumulul IV provin de la cinci vase din categoria celor fine (două castroane carenate adânci cu buza evazată, partea interioară a cărora este fațetată, două vase cu corpul bitronconic sau bombat, dintre care unul cu buza brusc răsfrântă în afară și o ceașcă cu toarta suprînălțată) și de la un vas-borcan de uz comun (fig. 5/1 - 5) - toate de tradiție Șoldănești-Basarabi.

Mormintele secundare din tumulii din epoca bronzului însoțite de ceramica de tip Șoldănești-Basarabi numite mai sus au fost efectuate după ritul inumației în poziție întinsă pe spate, mâinile cu precădere în lungul corpului, orientate îndeosebi în direcția vestică.

Repertoriul complexelor tumulare ce aparțin perioadei hallstattiene târzii în prezent este completat prin necropola tumulară de la Trinca<sup>22</sup>, a celei de la Corjeuți<sup>23</sup> și mormântul secundar dintr-un tumul din epoca bronzului de la Burlănești<sup>24</sup>.

Necropola tumulară de la Trinca (r-nul Edineț) este situată pe un promontoriu din partea stângă a râului Draghiște, la circa 1,5 km la sud de sat n locul numit "Drumul Feteștilor". Aceasta ocupă o suprafață de circa 2 ha și constă din 12 tumuli de dimensiuni mici, dintre care cinci erau puternic răvășiți de arătură și se evidențiau la suprafață prin aglomerații de pietre. Ceilalți sunt într-o stare de conservare relativ bună, patru tumuli nefiind arați de loc, având înălțimea de 0,5 m. Tumulii sunt plasați în rânduri orientate pe axa

16 În ediția M.T. Cașuba, N.V. Goliteva (v. nota 11. supra), fibulele de fier sunt atribuite tumulului IV, rezultând că una dintre acestea provine în realitate din tumulul III.

17 A. I. Meliukova, *Schifia i frachiischi mir. Moscva*, 1979, p. 68.

18 I.A. Borziak. O.R. Dubovskaia, *Novoe pogrebenie pedschifskogo vremeni v Moldavii*, Izvestia AN MSSR, Nr. 2, 1986, p. 71 - 73.

19 N.A. Ketraru, V.P. Haheu, *Ciocilteanschie curganî*, AIM v 1985, Chișinev, 1990, p. 49 - 73.

20 M. Brudiu, *Descoperiri aparținând culturii Basarabi în sud-estul Moldovei*, Thraco-Dacica, VI, 1985, p. 31 - 36.

21 S.M. Agulnikov, *Issledovanie curganov u s. Cotiujeni*, AIM v 1986, Chișinev, 1992, p. 104 - 120.

22 O. G. Levitkii, E. N. Savva, L. F. Cioban, *Issledovanie curgannogo mogilnica rannego jeleznoego veka u sela Trinca*, Anuarul Muzeului de istorie a Modovei I, Anul 1991, Chișinău, 1992, p. 95 - 107.

23 O. Levitki, T. Demcenco, *Grupul tumular de la Corjeuți (r-nul Briceni)*, Memoria Antiquitatis, XIX, în curs de apariție.

24 T.I. Demcenco, *Otcet o polevîh issledovaniiah Edinețkoi novostroecnoi arheologiceskoi ekspedicii v 1987 godu u s. Burlanești Edinețkogo raiona MSSR*, Chișinev, 1987, Arhiva MA a IAsiV al AS RM.

SV-NE. Au fost cercetați doi tumuli din seria celor deteriorați.

**Tumulul I.** La momentul investigațiilor era în mare măsură răvășit, numai partea centrală nefiind arată. Înălțimea constituia circa 0,35 m, iar diametrul 8 m. Tumulul a fost ridicat din pietre de diferite dimensiuni, acoperite cu un strat de pământ. Mantia din pietre de formă neregulată cu diametrul de 5 - 5,5 m a fost amenajată la nivelul orizontului antic (fig. 6/1). Printre pietre, în diferite sectoare ale tumulului au fost descoperiți cărbuni de lemn, bulgări de pământ ars și fragmente de ceramică. Pietrele de la baza mantiei, ca și suprafața solului antic, aveau urme de ardere.

Perimetrul solului cu o mai mare sau mai mică intensitate de ardere era de circa 7,5 m<sup>2</sup>, grosimea de până la 0,2 m. În incinta mantiei a fost identificată o aglomerație de oase umane calcinate, printre care se găseau obiecte ce constituiau inventarul funerar al mormântului principal al tumulului (M. 1).

*M. 1.* Descoperit în sectorul de SV al tumulului, la nivelul solului antic, reprezenta o aglomerație de oase cu grad diferit de cremație. Poziția inițială a defunctului probabil era chircită pe o parte cu capul orientat spre NV (fig. 6/2). Inventarul funerar consta din următoarele piese: profilul unei cești cu toarta supraînălțată (fig. 6/11); un fragment de la un vas bitronconic de proporții (fig. 6/10); un cercel din sârmă de bronz cu capul conic (fig. 6/6); cinci vârfuri de săgeată de os (fig. 6/4); două piese de os de la tolbă (fig. 6/8, 9); fragmentul unui cuțit de fier (fig. 6/7); două mărgelile de sticlă (fig. 6/5). Toate obiectele, îndeosebi cele de os, au urme de ardere.

*M. 2. (cenotaf).* Descoperit în partea de N a tumulului la adâncimea de -0,65 m. Groapa, parțial acoperită de mantia de piatră, de formă ovală alungită, avea lungimea de 2,54 m, lățimea de 0,98 m, adâncimea de 1,32 m, era orientată pe axa NV-SE (fig. 6/3). În umplutură a fost fixată o mare cantitate de cărbuni de lemn, resturi de bârne de la acoperiș, pietre și câteva oase de animale. Pereții gropii în partea de jos sunt puternic arși.

**Tumulul II.** Era situat la 27 m spre NE de tumulul I. La momentul cercetărilor reprezenta o mică ridicătură cu înălțimea de 0,18 m și diametrul de 2,5 -

3 m, acoperită de o aglomerație de pietre. Tumulul a fost construit din pietre de diferite dimensiuni, acoperite cu un strat de pământ. Mantia din pietre, de formă circulară neregulată, cu diametrul de circa 4,5 - 5 m, a fost amenajată la nivelul solului antic (fig. 7/1). Printre pietrele de la baza mantiei au fost găsite fragmente de ceramică, iar sub mantie - câteva aglomerații de fragmente de ceramică și un schelet răvășit - mormântul principal al tumulului (M. 1).

*M. 1.* Descoperit în centrul mantiei de piatră la nivelul orizontului antic. Mormântul este în mare măsură deteriorat de plug. Poziția inițială a defunctului este imposibil de determinat. Evident este doar faptul că înmormântarea a fost efectuată conform ritului inhumației (fig. 7/2). Inventarul constă din cinci vase ceramice, patru mărgelile de sticlă (fig. 7/3) și una de lut (fig. 7/4). Ceramica este reprezentată prin două vase de uz comun modelate din pastă grosieră - unul în formă de borcan ornamentat cu un brâu alveolat și cu un șir de perforații complete (fig. 7/9), altul în formă ușor biconică, ornamentat cu brâu alveolat și cu un șir de perforații incomplete (fig. 7/8), și prin trei vase din categoria celor fine - strachină conică cu buza arcuită spre interior (fig. 7/7), o cupă cu profil în formă de "S" (fig. 7/5) și un vas de tip morfologic nedeterminat (fig. 7/6).

Complexele tumulare de la Corjeuți (r-nul Briceni) au fost descoperite în procesul cercetării unui grup tumular din perioada timpurie a epocii bronzului, situat pe un promontoriu din partea stângă a râului Lopatnic, la sud-est de sat, în locul numit "Husa". Complexele în discuție se găseau în nemijlocita apropiere a tumulului VI și se evidențiau la suprafața solului prin mici aglomerații de pietre.

**Complexul I (M. 4).** Descoperit la adâncimea de 0,4 m de la nivelul orizontului actual. A fost construit la nivelul orizontului antic. Era alcătuit dintr-un ring de pietre de diferite dimensiuni, diametrul exterior fiind de 5,2 m. Lățimea variază de la 1 până la 1,4 m. În interiorul lui, puțin spre est față de centru, se găsea o platformă din pietre de formă rectangulară cu lungimea de 2,5 m, lățimea 1 m, orientarea pe axa SV-NE (fig. 8/ 1). Sub platformă a fost depistată o cantitate nu prea mare de oase calcinate și o aglomerație de fragmente ceramice. Ceramică și oase



calcinat s-au găsit și printre pietrele din partea de V a ringului. În partea de S a ringului au fost evidențiate oase de animale. Fragmentele ceramice descoperite împreună cu resturile cinerare provin de la 4 vase de formă bitronconică cu umerii înalți, gât evidențiat și buza evazată, ornamentat cu brâu alveolat (fig. 8/3); strachină de formă tronconică larg deschisă, ornamentată cu brâu alveolat (fig. 8/2); capac de formă semisferică neregulată, prevăzut cu două mânere, dintre care unul este perforat (fig. 8/4) și un vas de proporții, al cărui tip morfologic nu se stabilește. Unele dintre fragmentele acestor vase au urme de ardere secundară.

**Complexul II (M. 5).** Descoperit puțin mai la sud-vest de complexul precedent, la adâncimea de -0,4 m de la nivelul orizontului actual. A fost amenajat la nivelul orizontului antic și era alcătuit dintr-un ring de pietre, în mare măsură deteriorat, cu diametrul de cca. 5 m și o platformă în interior. Platforma avea o formă rectangulară, cu lungimea de 2 m și lățimea de 1,5 m și era orientată pe axa SV-NE (fig. 8/5). Printre pietrele ce o alcătuiau au fost semnalate oase de animale. Sub platformă a fost identificată groapa funerară. Aceasta avea formă rectangulară cu colțurile rotunjite, cu lungimea de 2,1 m, lățimea de 1,3 m, adâncimea de 1,5 m și era orientată pe axa SV-NE. Umplutura gropii consta din sol amestecat cu pietre. De la adâncimea de -0,8 m se întâlneau și oase umane (oasele picioarelor). Pe fundul gropii se găsea un schelet răvășit al unui matur, care, probabil, a fost depus inițial în poziție chircită cu craniul orientat spre SV. Oasele brațelor pe alocuri sunt colorate în verde (rezultatul oxidării bronzului) (fig. 8/6). Din inventar s-a păstrat doar o aplică îngustată la mijloc din șist, prevăzută într-un colț cu o perforație incompletă (fig. 8/7).

Complexul funerar de la Burlănești (r-nul Edineț) a fost descoperit în procesul cercetării unui grup tumular situat pe un platou la sud-vest de sat. Acesta reprezintă un mormânt secundar (nr. 5) depus la periferia tumulului V (fig. 9/1). Platforma constă din pietre compact amplasate unele față de altele. Avea o formă aproape rectangulară, cu lungimea de 2 m, lățimea de 1,1 m și era orientată pe axa E-V (fig. 9/2). Platforma amenajată la nivelul orizontului antic acoperea o anumită cantitate de oase umane calcinate

și fragmente ceramice provenind de la două vase modelate cu mâna. Resturi cinerare se găseau și în interiorul unui dintre vase (a căni) (fig. 9/3). Astfel, este evident că complexul în discuție este un mormânt de incinerare în urnă cu capac. Ca urnă servea o cană cu corpul profilat prevăzută cu o toartă ce unește buza cu umărul (fig. 9/4), iar în calitate de capac - o strachină de proporții cu corpul rotunjit în partea superioară, buza tăiată orizontal și fundul modelat în formă de suport circular (fig. 9/5).

\*

\*

\*

Poziția cronologică și atribuirea culturală a complexelor tumulare prezentate mai sus, cu excepția celor de tip Saharna-Solonceni, se stabilește pe baza criteriilor cultural-cronologice a inventarului, mai ales a ceramicii și a criteriilor ritului și ritualului funerar.

Încadrarea cultural-cronologică a necropolei tumulare din perioada Hallstattului timpuriu de la Volovăț în grupul Grănicești este evidentă. Caracteristicile tehnologice, morfologice și stilistice ale ceramicii descoperite demonstrează apartenența acestui monument la etapa Mahala III a culturii Gáva-Holigrady din Subcarpați și prezența unor afinități cu ceramica grupului Lăpuș. În ceea ce privește ritul și ritualul funerar practicat, acesta are întradevăr anumite elemente comune cu cele din necropola Lăpuș<sup>25</sup>, unde sunt socotite ca reminiscențe din epoca bronzului<sup>26</sup>. Apariția grupului Grănicești reieșind din aceste circumstanțe, A. László o leagă de răspândirea culturii Gáva-Lăpuș dinspre Depresiunea Maramureșului și a Lăpușului, iar originea ritului și a ritualului funerar al necropolei tumulare de la Volovăț este în dependență de aceasta<sup>27</sup>.

25 M. Ignat, *Découvertes du Hallstatt thrace ...*, p. 1044 - 105; A. László, *Un grup hallstattian timpuriu în Podișul Sucevei*, p. 80 - 82.

26 I. Ordentlich, C. Kacso, *Contribuții la cunoașterea ritului de înmormântare practicat în necropola tumulară de la Lăpuș (Județul Maramureș)*, Marmăția, I, Baia Mare, 1969, p. 11 - 15; C. Kacso, *Unele considerații cu privire la geneza ceramicii din necropola tumulară de la Lăpuș*, Marmăția, II, Baia Mare, 1971, p. 36 - 54; Idem, *Contribution à la connaissance de la culture de Suci de Sus à la lumière des recherches faites à Lăpuș*, Dacia, NS, XIX, 1975, p. 45 - 68.

27 A. László, *Un grup hallstattian timpuriu în Podișul Sucevei*, p. 80 - 82; Idem, *Hallstattul timpuriu și mijlociu pe teritoriul*

Apartenența la grupul Chișinău-Corlăteni a tumulilor de la Braniște și Frunzeni este bazată pe tipurile vaselor ceramice descoperite. Aspectul Chișinău-Corlăteni al ceramicii este evident. Străchinile tronconice cu buza invazată în complexele ceramice ale acestor monumente sunt unul dintre cele mai reprezentative tipuri (26,6 - 40 %), particularitatea lor specific fiind ornamentul din caneluri orizontale în partea de sus a corpului<sup>28</sup>. Vasele de uz comun din tumulul de la Braniște corespund tipurilor principale ale categoriei ceramicii grosiere ale culturii de tip Chișinău-Corlăteni<sup>29</sup>. În același timp, se cere să menționăm că ornamentul vasului cu gâtul evidențiat este mai puțin caracteristic pentru această cultură.

Vasul din tumulul de la Frunzeni, atât din punct de vedere al tehnicii confecționării, cât și al tipului său morfologic și al ornamentului, reprezintă unul din tipurile caracteristice ale ceramicii fine din grupul Chișinău-Corlăteni<sup>30</sup>.

Grupul Chișinău-Corlăteni este genetic legat de complexul hallstattian timpuriu cu ceramică canelată de tip Beleghiș II de la Dunărea de Mijloc, pentru care complexele funerare tumulare nu sunt caracteristice<sup>31</sup>. Astfel, apariția la purtătorii grupului Chișinău-Corlăteni a ritualului tumular nu poate fi pusă în dependență față de unele practici funerare provenite din apus, din patria lor de origine. Parametrii tumulului de la Braniște sunt net deosebite de parametrii tumulilor de la Volovăț, cât și de tumulii de la Susani<sup>32</sup> și Meri<sup>33</sup>, fapt ce ne-a determinat să presupunem prezența unor influențe dinspre est, din bazinul Nistrului de Mijloc, de tradiție Belogradovka sau chiar Comarov<sup>34</sup>, demonstrată și de materialul

ceramic al așezării de la Trinca<sup>35</sup>.

După cum deja s-a menționat, ritualul tumular în spațiul est-carpatic în epoca hallstattiană a fost practicat îndeosebi de populația grupului hallstattian timpuriu de tip Saharna-Solonceni. Acest grup este socotit ca fiind de proveniență de la Dunărea de Jos și, împreună cu grupurile Cozia, Babadag II, Psenicevo și Insula Banului, formează un orizont unic al complexului hallstattian timpuriu cu ceramică incizată și imprimată. Dat fiind faptul că complexele funerare ale acestui orizont, cu excepția celor de tip Saharna-Solonceni, rămân încă necunoscute, originea ritualului tumular a acestui grup până în prezent este discutabilă. Similitudinea tumulilor grupului Saharna-Solonceni și a culturii Cernoles din bazinul Nistrului de Mijloc<sup>36</sup>, conform opiniei cercetătoarei A.A.I. Meliukova este determinată de pătrunderea purtătorilor grupului Saharna-Solonceni în mediul culturii Cernoles<sup>37</sup>. G.I. Smirnova, dimpotrivă, consideră că ridicarea tumulilor, folosirea pietrei la amenajarea acestora, inhumarea în poziție chircită în bazinul Nistrului de Mijloc, sunt obiceiuri locale, ce își trag originea din cultura Belogradovka, iar apariția ritualului tumular la populația grupului Saharna-Solonceni este rezultatul influenței din partea purtătorilor culturii Cernoles<sup>38</sup>. Stabilirea caracterului sincretic al culturii de tip Saharna-Solonceni<sup>39</sup> și a faptului că la geneza acesteia

Moldovei, Rezumatul tezei de doctorat. 1985, p. 8.

28 O. Levitkii, *Cultura Dnestrovsko-Siretsco-goj mejdurecia...*, p. 15.

29 *Ibidem*, p. 16.

30 *Ibidem*, p. 14, 16.

31 N. Tacih, *Iugoslovensko Podunavlje od indoevropske seobe do prodora ckita*, Novi Sad - Beograd, 1983, p. 91 și urm.

32 I. Stratan, A. Vulpe, *Der Hugel von Susani*, *Præhistorische Zeitschrift*, 52, Band, 1977, Heft. I. p. 28 - 60.

33 E. Moscalu, *Die frühhallstattzeitlichen Gräber von Meri (Gem. Vedeia, Kr. Teleorman)*, *Thraco-Dacica*, 1976, p. 77 - 86.

34 O. Levitkii, *Novii tip pogrebalnih pamiatnikov...*, p. 98; *Idem*, *Curgan u s. Brănești i necotorie voprosi...*, p. 145.

35 O. Levitkii, *Poselenie rannego jelezno-goj veka u s. Trinca*, *AIM v 1982g*. Chișinev, 1986, p. 54 - 71.

36 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schifscogo vremeni lesostepnogo Srednego Podnestrovia*, *MIA SSSR*, 64, Moscova, 1958, p. 88; G.I. Smirnova, *O hronologicescom sootnoșenii pamiatnikov tipa Saharna-Solonceni și Jabotin (po materialam curganov u s. Mervinfi)*, *SA*. 4. Moscva, 1977, p. 94 - 106; *Idem*, *Zacrîfte predschijskie complexi u sela Dnestroka-Luka*, *Pamiatniki culituri na territorii SSSR*. Leningrd, 1982, p. 30 - 38; L.I. Kruselinitka, *Vzaimozveazki naselennia Pricarpattea i Vilini z plemenami Shidnoi i Ţentralinoi Evropi*, *Kiiv*, 1985, p. 122 și urm.; *Arheologia Pricarpatia, Volini i Zecarpatia (Eneolit, bronză i rannee jelezno)* *Kiev*, 1990, p. 135 - 140.

37 A.I. Meliukova, *Schifia i frachiischii mir*, p. 87.

38 G.I. Smirnova, *O formirovanii pozdnecernolesskoi culituri na Srednem Dnestre*, *ASGA*, 25, Leningrad, 1984, p. 57.

39 A.I. Meliukova, *Schifia i frachiischii mir...*, p. 21; A. László, *Hallstatul timpuriu și mijlociu...*, p. 14; S. Morintz, *Noi date și probleme privind perioadele hallstatiană timpurie și mijlocie în zona isto-pontica (Cercetările de la Babadag)*,

pe lângă elementele Balcano-Dunărene a participat și un substrat local reprezentat de grupul Tămăoani-Holercani<sup>40</sup>, a cărui populație practica inhumarea în poziție chircită și reînhumările în necropole plane, permite să afirmăm că purtătorii grupului Saharna-Solonceni au preluat de la purtătorii culturii Cernoles doar obiectul ridicării tumulilor, pe când celelalte elemente ale ritului funerar sunt locale, moștenite de la predecesorii săi.

Atribuirea tumulilor de la Cotiujeni la perioada mijlocie a epocii hallstattiene este confirmată de către criteriile tehnico-tehnologice și morfologice ale ceramicii descoperite în tumulul nr. IV, mai ales a castroanelor carenate și a ceștii, proprii ceramicii fine și de uz comun a grupului Șoldănești din zona de silvostepă a Moldovei<sup>41</sup>, ca și a ceramicii culturii Basarabi în tot arealul ei<sup>42</sup>. Totodată, castroanele cu particularități, cum ar fi umerii destul de ascuțiți, buza evazată, relativ, relativ scurtă, lipsită de ornament, cu partea interioară fațetată, au analogii directe în așezarea de la Jabotin-"Tarasova Gora" din regiunea Cerkask<sup>43</sup>. Prezența acestor vase în monumentele prescactice din silvostepa din dreapta Niprului de Mijloc și mai ales în așezarea Jabotin este pusă în dependență de influențele culturii Basarabi<sup>44</sup>. Etapa Jabotin a culturii prescactice se sincronizează cu etapa Novocerkask a culturii cimeriene din stepele nord-pontice și cu grupul Șoldănești și se datează în limitele intervalului a doua jumătate a sec. al VIII-lea - prima jumătate a sec. al VII-lea î.Chr.<sup>45</sup>. În acest interval de timp poate fi datată și ceramica din tumulul nr. IV de la Cotiujeni și, în general, toți trei tumulii care, conform identității lor

constructive, formează o unitate culturală.

Monumentele de tip Șoldănești pe teritoriul Moldovei succed monumentele de tip Saharna-Solonceni, cu care coexista în limitele primei jumătăți a sec. al VIII-lea î.Chr.<sup>46</sup>. În același timp, deosebirea esențiale ale tumulilor de la Cotiujeni de cele de tip Saharna-Solonceni și Cernoles nu permit presupunerea dependenței culturale a primului grup de cel de al doilea. Compararea tumulilor în discuție cu complexe tumulare din zonele de silvostepă și stepă din dreapta Niprului<sup>47</sup> demonstrează asemănarea lor după parametri ca: structura tumulului, construcția gropii, orientarea defuncțiilor, practicarea obiceiurilor "curățirii prin foc" ș.a. Deosebirea tumulilor de la Cotiujeni de cei din silvostepă o constituie gropile de proporții mari din cel de al doilea tip, față de cei din stepă - poziția lor principală în tumul. Astfel, complexe de la Cotiujeni, ca și mormintele secundare însoțite de vase de tradiție Șoldănești-Basarabi din tumulii epocii bronzului atestă influențe din partea culturii cimeriene.

Monumentele funerare din perioada târzie epocii hallstattiene din partea de nord a Moldovei sunt practic necunoscute. Evidența neomogenitate a complexelor tumulare prezentate, după opinia noastră, necesită o analiză mai detaliată în scopul identificării particularităților specifice a fiecărui monument în parte, primind astfel în final o imagine pe cât posibil completă despre practicile funerare existente.

Cercetarea celor doi tumuli din necropola de la Trinca au demonstrat că pentru aceasta este caracteristic biritualismul - incinerarea și inhumarea la nivelul orizontului antic. Asupra lor se amenajau mantii din pietre acoperite cu un strat de pământ, destinate oentru un singur mormânt, posibil două (Tumulul I). Incinerarea se petrecea nemijlocit pe locul unde ulterior se ridica tumulul, fără a depune resturile cinerare în urne. Mantia se amenaja direct deasupra rugului. Referitor la poziția și orientarea inhumărilor nu dispunem de date precise. Inventarul mormintelor constă din vase ceramice și mici piese de podoabă -

Thraco-Dacica, VIII, nr. 1 - 2, 1987, p. 65.

40 O. Levitki, *Grupul Holercani-Hansca. Aspectul Pruto-Nistorean al complexului hallstattian timpuriu cu ceramica incizată. Relații traco-iliro-eladice*, în curs de apariție.

41 V.L. Lăpușnean, *Rannie frachiif...*, p. 61.

42 A. Vulpe, *Zur mittleren Hallstattzeit im Rumanien*, Dacia, NS, 1965, IX, p. 105 - 132; Idem, *Zur entstehung der geto-dakischen zivilisation. Die Basarabikultur*, Dacia, NS, 1986, XXX, p. 49 - 90.

43 E.F. Pokrovskaja, *Predschifschoe poselenie u s. Jabotin*, SA, I, Moskva, 1973, fig. 5/19.

44 A.I. Meliukova, *Schifia i frachiischii mir*, p. 81; G.I. Smirnova, *Osnovî hronologii predschifskih pamiatnicov*, Iugo-Zapada SSSR. SA, 4, Moskva, 1985, p. 37.

45 G.I. Smirnova, *Osnovî hronologii...*, fig. 4.

46 *Ibidem*.

47 G.T. Kovpanenko, *Curganî ranne-schifscogo vremeni v basseine r. Rosi.*, Kiev, 1984, p. 58, 76, 126; A.I. Terenojkin, *Kimmeriif*, Kiev, 1976, p. 101; V. Iu, Murzin, *Schifschiaia arhaica*, Kiev, 1984, p. 58.

mărgele de sticlă și de lut. Incinerarea a fost însoțită și de un cercel de bronz, vârfuri de săgeți de os, piese ale tolbei și de un cuțit de fier. Cenotaful conținea doar oase de animale.

Tumulii cu mantia din pietre și pământ, pentru zona de silvostepă a Moldovei și a bazinului Nistrului de Mijloc, după cum reiese din cele menționate, prezintă fenomene obnișnuite pentru cultura de tip Chișinău-Corlăteni și Saharna-Solonceni, respectiv pentru cultura Cernoles și grupul podolian de vest<sup>48</sup>. Analiza comparativă a tumulilor de la Trinca cu complexele tumulare ale culturilor menționate prin prisma unor elemente, cum ar fi: tumul din piatră și pământ de dimensiuni mici; amenajarea mantiei pentru un singur mormânt, efectuarea înmormântărilor la nivelul orizontului antic; practicarea biritualismului în perimetrul aceleiași necropole; prezența oaselor de animale; practicarea cenotafurilor, demonstrează o mai amre asemănare a lor cu tumulii grupului podolian de vest<sup>49</sup>. Apartenența tumulilor de la Trinca la grupul podolian de vest este confirmată și de inventarul funerar. Atât ceramica, cât și celelalte obiecte au analogii directe în complexele grupului podolian de vest<sup>50</sup>, actualmente datat în limitele jumătății a doua jumătate a sec. VII - sec. VI î.Chr.<sup>51</sup>. Indirect, o astfel

de datare a tumulilor de la Trinca este adevărată și de analogiile din monumentele scitice timpurii din zonele de silvostepă din dreapta Niprului și de stepă din nord-vestul Mării Negre.

Complexele funerare de la Corjeuți intrau în componența grupului tumular din perioada timpurie a epocii bronzului. Se evidențiau numai după mici aglomerații de pietre. La baza lor, la nivelul orizontului antic, se găsea câte un ring din pietre de diferite dimensiuni cu diametrul de cca. 5 - 5,2 m. Printre pietre se aflau oase de animale. Tumulii conțineau câte un singur mormânt depus în centrul ringului. Într-un caz, după ritul incinerăției, în altul, după cel al înhumăției. Incinerarea a avut loc în afara ringului. Resturile cinerare, împreună cu fragmentele de vase sparte în mod ritual pe locul săvârșirii cremăției, au fost adunate și plasate în locul unde urma să fie înmormântarea, la nivelul orizontului antic. Ulterior, se construia ringul, iar deasupra resturilor cinerare se amenaja o platfoamă din pietre de formă rectangulară, orientată pe axa SV-NE. După aceasta, construcțiile din piatră se acopereau cu o mantie nu prea mare de pământ. Înhumarea a fost efectuată într-o groapă de proporții de formă rectangulară, cu colțurile rotunjite, orientată pe axa SV-NE. Deasupra gropii, la nivelul orizontului antic, a fost amenajată o platformă din pietre, iar în jurul acesteia, un ring ulterior acoperit de o mantie de pământ. Oasele rămase *in situ* indică poziția chirchită a defunctului și orientarea acestuia cu capul spre SV. Inventarul incinerăției este reprezentat doar prin ceramică. În ceea ce privește inventarul înhumării, se poate presupune că a fost mai bogat.

Construcțiile funerare din pietre de tipul ringurilor pe teritoriul Moldovei sunt cunoscute pentru perioada epocii bronzului târziu - cultura Noua<sup>52</sup> și pentru perioada timpurie a epocii fierului - grupul Saharna-Solonceni<sup>53</sup>, ca și pentru grupul podolian de vest al culturii prescitice<sup>54</sup>. În mod obișnuit, acestea se întâlnesc și în spațiul limitrof cursului de mijloc al

48 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schifscogo vremeni...*, p. 40 - 41; *Starodavne naselennea Pricarpattea i Volini*, Kîiv, 1974, p. 240 - 248; *Stepi evropeiskoi casti SSSR v schifo-sarmatskoe vremea*, Arheologia SSSR, Moskva, 1989, p. 24 - 25; *Arheologia Pricarpatia*, Volini i Zaccarpatia, p. 151 - 157.

49 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schifscogo vremeni...*, p. 40 - 41; *Starodavne naselennea...*, p. 241 - 242; *Stepi evropeiskoi casti*, SSSR, p. 73; *Arheologia Pricarpatia*, Volini i Zaccarpatia..., p. 152 - 154.

50 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schifscogo vremeni...*, fig. 8.9; *Starodavne naselennea...*, fig. 66, 68; *Arheologia Pricarpatia*, Volini i Zaccarpatia, fig. 55, 56; *Stepi evropeiskoi casti SSSR*, fig. 21.

51 G.I. Smirnova, *O necotorîh aspectah izucenia predschijscoi culituri Srednego Podnestrovia v svete vzgleadov A.I. Terenokina na doschijscoiu lesostepi*, Kimmeriutî i schifi, TDK, Kirovograd, 1987, p. 74; Idem, *Culiturno-istoriceschie professî v basseine Srednego Dnestra v conțe II - pervoi polovine I tiseaceletia do n.a.*, Diss. na soiscanii uceonoî stepeni d.i.n. Kiev, 1990, p. 28 - 29; *Stepi evropeiskoi casti SSSR*, p. 73; *Arheologia Pricarpatia*, Volini i Zaccarpatia, p. 156; L.I. Kruselinitskaia, *Severo-Vostocnoe Pricarpatia v apohu pozdnei bronzi i rannego jeleza. Problemi etnoculiturnîh professov*, Diss. na soiscanii uceonoî stepeni

d.i.n. Kiev. 1991, p. 36.

52 T.I. Demcenko, *Otčet o polevîh issledovaniah Edinețkoi...*, p. 26 - 27.

53 G.D. Smirnov, *op. cit.*, p. 117 - 119; A.I. Meliukova, *Itogi izucenia...*, p. 58 - 63; Idem, *Pamiatniki schifscogo vremeni...*, p. 84; M.T. Kașuba, N.V. Golîțeva, *op. cit.*

54 O.C. Levitkii, E.N. Savva, L.F. Ciobanu, *op. cit.*

Nistrului, în culturile Cernoles<sup>55</sup> și scitice timpurii - grupul podolian de vest<sup>56</sup>.

Compararea complexelor funerare de la Corjeuți cu complexele culturilor menționate din punct de vedere al tipului construcției - ring, amenajarea construcției pentru un singur mormânt, prezența oaselor de animale, indică asemănarea lor cu construcțiile din necropola culturii Noua de la Burlănești (M. nr. 52)<sup>57</sup>, cele din necropola tumulară Saharna II (Gura Hulboaca)<sup>58</sup>, din tumulul nr. 2 de la Mervinți<sup>59</sup>, ca și din tumulii grupului podolian de vest<sup>60</sup>. În privința ritualului funerar - biritualismul în incinta aceleiași necropole, incinerarea în afara ringului, plasarea resturilor cinerare alături cu fragmentele vaselor intenționat sparte în interiorul ringului și îngroparea lor la nivelul orizontului antic sub o platformă de piatră, inhumarea în poziție chirchită într-o groapă de proporții, acoperită cu o platformă de piatră, orientată pe axa SV-NE - se documentează o mai mare asemănare a lor cu complexele grupului podolian de vest. Totodată, trebuie menționat că unele elemente ale ritului funerar prezente în tumulii de la Corjeuți sunt specifice nu numai complexelor de tip podolian de vest din bazinul Nistrului de Mijloc, dar și altor culturi din perioada timpurie a culturii scitice din zona de silvostepă din dreapta Niprului, stepele nord-vest pontice<sup>61</sup>, cultura getică timpurie din Moldova<sup>62</sup>, ca și pentru gruurile culturale din perioada Hallstattului târziu din spațiul Carpato-Balcanic<sup>63</sup>.

Apartenența tumulilor de la Corjeuți la grupul podolian de vest este adevărată nu numai de elementele specifice ale ritului funerar, ci și de complexul arheologic în întregime. Materialul ceramic descoperit în mormântul de incinerare, conform caracteristicilor tehnico-tehnologice, este analog celui de tip podolian de vest<sup>64</sup> și, mai ales, celui din necropola vecină de la Trinca<sup>65</sup>. În același timp, se cere subliniat că maniera ornamentării cu brăie alveolate, specifică grupului podolian de vest, se îmbină cu unele tipuri morfologice destul de rar întâlnite atât în bazinul Nistrului de Mijloc cât și în regiunile mai îndepărtate, populate de purtătorii culturilor din perioada Hallstattului târziu. Analogii directe ale vasului bitronconic nu cunoaștem. Totodată, acest tip de vas are anumite afinități morfologice cu vasele numite "în formă de cazan", descoperite în așezările scitice timpurii din bazinul Nistrului de Mijloc<sup>66</sup>, Bugului de Sud<sup>67</sup> și din silvostepa din dreapta Niprului<sup>68</sup>. Străchini larg deschise, ornamentate sub margine cu brăie alveolate similare celei de la Corjeuți, ne sunt cunoscute doar în monumentele scitice timpurii din Volinia<sup>69</sup>. Capace de tipul celui de la Corjeuți în complexele ceramice scitice timpurii și hallstattiene târzii din teritoriile vecine nu se întâlnesc. Ca analogii pot servi doar capacele caracteristice culturii hallstattiene de pe teritoriul Ungariei, unde acestea, împreună cu urnele și vasele cu suport, se confecționau special pentru practicile funerare<sup>70</sup>. Exemplarul din necropola de Samlovasarhei se termină cu protoma unui animal, iar cel de la Meșteri - cu protoma unei păsări<sup>71</sup>. Piesa de

55 Vezi nota nr. 36.

56 Vezi nota nr. 48.

57 T.I. Demcenko, *Otcet o polevîh issledovania Edinetkoi...*, fig. 81.

58 G.D. Smirnov, *op. cit.*, fig. 1; *Stepi evropeiskoi casti SSSR*, fig. 6/52a, 54.

59 G.I. Smirnova, *O hronologiceskom sootnosenii pamiatnikov...*, fig. 4.

60 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schifscogo vremeni...*, p. 40 - 41; *Starodavne nasalennea...*, p. 241 - 242; *Stepi evropeiskoi casti SSSR*, p. 73; *Arheologia Pricarpatia, Volini i Zaccarpatia*, p. 152 - 154.

61 G. T. Kovpanenko, S. S. Bessonova, S. A. Skorîi, *op. cit.*, p. 27 - 41; G.T. Kovpanenko, E.P. Bunatean, *Schifschie curganî u s. Kovlevka Nicolaevskoi oblasti*, *Curganî na Iujnom Buge*, Kiev, 1978, p. 133 - 150.

62 V.L. Lăpușnean, *op. cit.*, p. 50 - 59; I. T. Niculiță, *Severnîe frachiî v VI - I vv. do n.a.*, Chișinev, 1987, p. 54 și urm.

63 G.I. Smirnova, *Naselenie Srednego Podnestrovia v VI - V vv.*

*do n.a. i ego zapadnîi sosedi*, Actes du II-e Congrès International de Thracologie, VI, Buc. 1980, p. 235 - 251; A. Vulpe, *Necropola hallstattiană de la Ferigile*, Buc. 1967, p. 15 - 23.

64 Vezi nota nr. 50.

65 O. G. Levițkii, E.N. Savva, L.F. Ciobanu, *op.cit.*, p. 99, 103.

66 G.D. Smirnova, *Novîe dannîe o poselenii u s. Dolineanî*, ASGA, 22, Leningrad, 1981, p. 53; O.D. Ganina, *Poselennea schifscogo casu u sell Ivane-Puste*, *Arheologia*, XIX, Kiiv, 1965, p. 113, fig. 4.

67 *Stepi evropeiskoi casti SSSR*, p. 72, fig. 21, 34 - 35.

68 G.T. Kovpanenko, S.S. Bessonova, S.A. Skorîi, *op.cit.*, p. 50.

69 *Arheologia Ukrainkoi SSR*, V.II., Kiev, 1986, p. 112 - 113, fig. 28/17.

70 *Arheologia Vengrii (conuț II tiseaceletia do n.a. - I tiseaceletie n.a.)*, Moskva, 1986, p. 166.

71 *Ibidem*, fig. 55/3, 55/6.

șist din mormântul de înhumatie reprezintă probabil o aplică destinată protecției încheieturii mâinii la tragerea cu arcul. Aplici similare bogat ornamentate, confecționate din aur, chiar dacă de dimensiuni mai mici, sunt cunoscute în necropola Blaj din Transilvania, atribuită sciților-agatârși (sec. VI - V î.Chr.)<sup>72</sup>.

Mormântul secundar de la Burlănești, atât după ritual cât și după vasele ce le conținea, reprezintă un fenomen necunoscut pentru regiunea de nord a Moldovei. Asemenea complexe sunt neobișnuite și pentru bazinul Nistrului de Mijloc. Din cele expuse mai sus este evident că, atât mormintele hallstattiene de pe teritoriul Moldovei, cât și cele sincrone din bazinul Nistrului de Mijloc în tumuli, erau principale, iar ridicarea tumulilor era în legătură directă cu acestea. Cele câteva morminte secundare cu cremații în urne, cunoscute în bazinul Nistrului de Mijloc, au fost fără excepție depuse în mantiile tumulilor mormintelor principale, care aparțin aceleiași culturi. Mormântul nr. 4 din tumulul I de la Dnestrovka-Luka, datat în perioada târzie a culturii Cernoles, reprezintă o incineratie în urnă cu capac, depusă în mantia tumulului la nivelul orizontului antic, înconjurată și acoperită cu pietre<sup>73</sup>. Mormântul din tumulul de la Kaceanovka al grupului podolian de vest este reprezentat de o urnă cu resturi cinerare acoperită cu o lespede și protejat de o mică aglomerație din pietre<sup>74</sup>.

Ceașca folosită ca urnă nu este caracteristică pentru complexe ceramice ale grupurilor hallstattiene și celor de tip Cernoles, ținând cont de maniera modelării torții. Ceștile specifice acestor complexe, cu rare excepții, au toarta supraînălțată. Unica analogie pentru acest vas provine din tumulul grupului podolian de vest de la Rakovkat<sup>75</sup>, determinat de T. Sulimirski ca fiind de tipul culturii Visotkaia<sup>76</sup>. Totodată, trebuie menționat faptul că ceștile prevăzute cu o toartă care unește buza cu umărul reprezintă o tradiție ceramică

proprie culturii Lauzit din Ucraina de Vest<sup>77</sup>, cât și celor din teritoriile mai apusene<sup>78</sup>.

Străchinile cu corpul rotunjit în partea superioară și fundul modelat în formă de suport circular, ca și ceașca, se întâlnesc destul de rar. În bazinul Nistrului de Mijloc acestea sunt cunoscute după exemplarele din tumulul de la Dnestrovka-Luka al culturii Cernoles târzii, unde erau utilizate în aceeași calitate, de capac al urnei<sup>79</sup>, cât și din locuința pe care o suprapune<sup>80</sup>, datate în limitele jumătății a doua a sec. VIII - începutul sec. VII î.Chr.<sup>81</sup>. O străchină analogă celor de la Dnestrovka-Luka a fost descoperită în tumulul de la Pești, regiunea Cerkask din zona de silvostepă din dreapta Niprului<sup>82</sup>, datat în a doua jumătate a sec. VII - prima jumătate a sec. VI î.Chr.<sup>83</sup>. Vasele de la Dnestrovka-Luka și Pești, spre deosebire de cel de la Burlănești, au suportul mult mai înalt, buza mult invazată, iar ultimul are și un ornament dintr-un rând de împunsături. În mediul traco-geto-dacic, străchini similare, modelate cu mâna, sunt socotite o creație proprie a sec. VI - V î.Chr., neavând forme premergătoare în Hallstattul timpuriu<sup>84</sup>.

Astfel, complexul de la Burlănești, ținând cont și de orientarea platformei din pietre ce îl proteja pe axa E-V<sup>85</sup>, poate fi atribuit, cu anumite rezerve, grupului podolian de vest.

Complexele funerare tumulare din perioada hallstattiană târzie, în comparație cu cele din perioadele precedente, se caracterizează printr-o neomogenitate mai accentuată a ritului, ritualului și practicilor funerare, atestând interferențe culturale mult mai profunde și intense.

Așadar, complexe funerare tumulare din epoca

72 V. Vasiliev, *Scitii agatârși pe teritoriul României*, Cluj-Napoca, 1980, p. 107, fig. 19/6.

73 G.I. Smirnova, *Zacrîfte predschijskie complexi...*, p. 34; Idem, *O formirovanii pozdnecernoleskoi kulturi...*, p. 55.

74 T. Sulimirski, *Scitowie na Zachodniem Podolu*, Lwow, 1936, p. 84, fig. 21.

75 *Ibidem*, fig. 18.

76 *Ibidem*, p. 80.

77 *Arheologia Pricarpatia*, Volîni i Zaccarpatia, p. 108 - 115.

78 *Studien zur Lausitzer Kultur*, Warszawa, 1974; V. Spurny, *Zur chronologie der Fruhen Pfase der Lausitzer Kultur in Mahren*, Actes du VII-e Congrès International de Sciences Prehistoriques et Protohistoriques, Prague, 1970, p. 710 - 714.

79 G. I. Smirnova, *Zacrîfte predschijskie complexi...*, p. 34, fig. 2/3, /3.

80 *Ibidem*, fig. 7/7.

81 *Ibidem*, p. 49.

82 G.T. Kovpanenko, *Curganî ranneskijskogo...*, p. 48, fig. 38/7.

83 *Ibidem*, fig. 64/73.

84 E. Moscalu, *Ceramica traco-getică*, București. 1983, pp. 117 - 118.

85 A.I. Meliukova, *Pamiatniki schijskogo vremeni...*, p. 40.

Hallstattului în spațiul est-carpatic sunt atestate încă din perioada ei timpurie, caracteristice fiind doar pentru grupul Saharna-Solonceni. Acestea, inclusiv cele de tip Saharna-Solonceni, au un caracter sincretic. În monumentele Hallstattului canelat se îmbină elementele autohtone și tradițiile funerare proprii grupului Lăpuș (Volovăț) și ritualul unui grup de populație încă nedefinit pe deplin (Braniște). În cele de tip Saharna-Solonceni sunt reflectate unele influențe

din est, de tradiție Belogradovka. Complexele hallstattiene mijlocii demonstrează prezența ceramicii de tradiție Șoldănești-Basarabi, în asociație cu ritualul funerar specific culturii cimeriene, iar în privința tipului podolian de vest se relevă îmbinarea componentei locale Cernoles-Jabotin, formate prin aportul esențial al purtătorilor culturilor de tip Saharna-Solonceni și Holigrady și tradițiile funerare proprii sciților.

### Lista abrevierilor

<b>AIM</b>	- <i>Arheologiceskie issledovania v Moldavii</i> , Chișinev.
<b>AIMUM</b>	- <i>Arheologiceskie issledovania molodih ucenih Moldavii</i> , Chișinev.
<b>Arhiva MA a IAșiIV al AS RM</b>	- Arhiva Muzeului de Arheologie al Institutului de Arheologie și Istorie Veche, al Academiei de Științe a Republicii Moldova.
<b>ASGA</b>	- <i>Arheologiceskii sbornic Gosudarstvennogo Armitaja</i> , Leningrad.
<b>Izvestia MF AN SSSR</b>	- <i>Izvestia Moldavscogo Filiala Academii Nauc SSSR</i> , Chișinev.
<b>Izvestia AN RM</b>	- <i>Izvestia Academii Nauc Respublichi Moldova</i> , Chișinev.
<b>KSIA</b>	- <i>Kratkie soobschenia Instituta Arheologii</i> , Moskva.
<b>MIA SSSR</b>	- <i>Materiali i issledovania po arheologii SSSR</i> , Moskva-Leningrad.
<b>SA</b>	- <i>Sovetskaia Arheologia</i> , Moskva.
<b>TDK</b>	- <i>Tezisi docladov konferenții</i> .

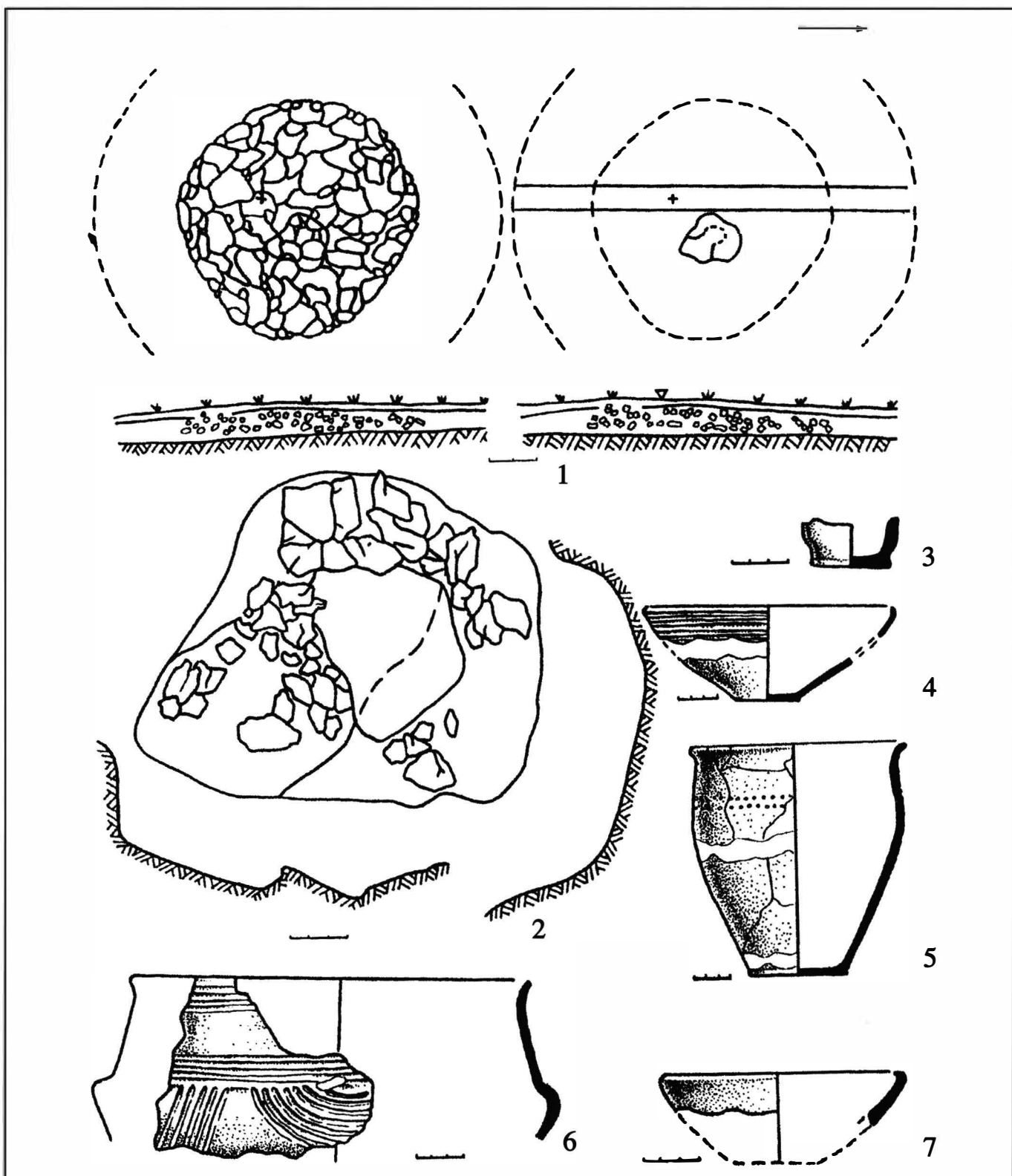


Fig. 1. 1 - Planul și profilul tumulului de la Braniște; 2 - Planul și profilul gropii mormântului principal; 3 - 5, 7 - Vase din mormânt; 6 - Vas din tumulul de la Frunzeni.

Fig. 1. 1 - Relevé et profil du tumulus de Braniște; 2 - Relevé et profil de la fosse de la tombe principale; 3 - 5, 7 - Vases trouvés dans la tombe; 6 - Vases du tumulus de Frunzeni.



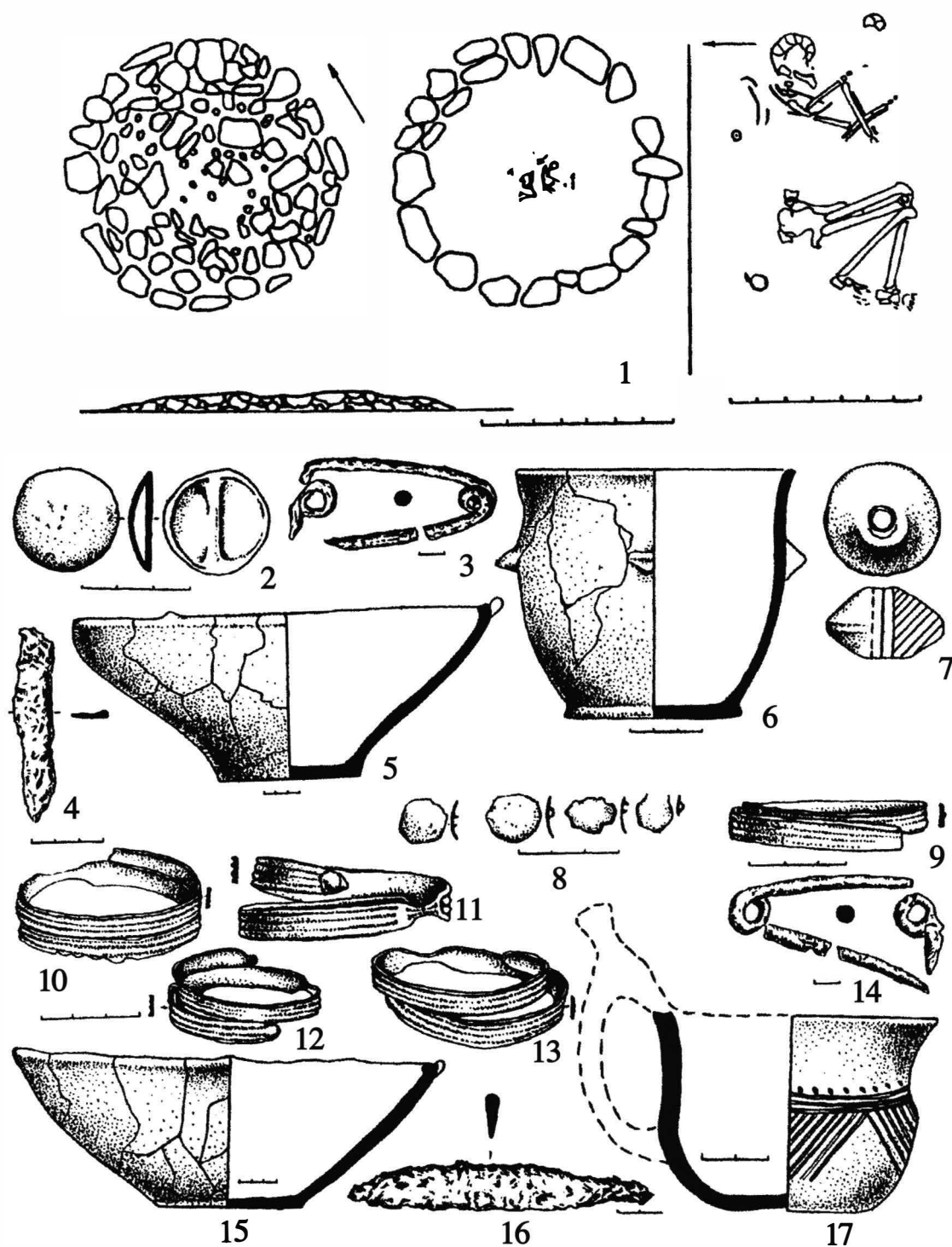


Fig. 2. 1 - Tumul cu mantia din pietre, ring din pietre, și poziția scheletului din tumulul I din necropola Saharna II (Gura Hulboaca); 2 - 7 - Inventarul din tumulul IV din necropola Saharna I (Țiglău); 8 - 17 - Inventarul din tumulul III din aceeași necropolă.

Fig. 2. 1 - Tumulus à manteau de pierres et anneau de pierres et position du squelette du tumulus no I de la nécropole de Saharna II (Gura Hulboaca); 2 - 7 - mobilier du tumulus no IV de la nécropole de Saharna I (Țiglău); 8 - 17 - mobilier du tumulus no III de la même nécropole.

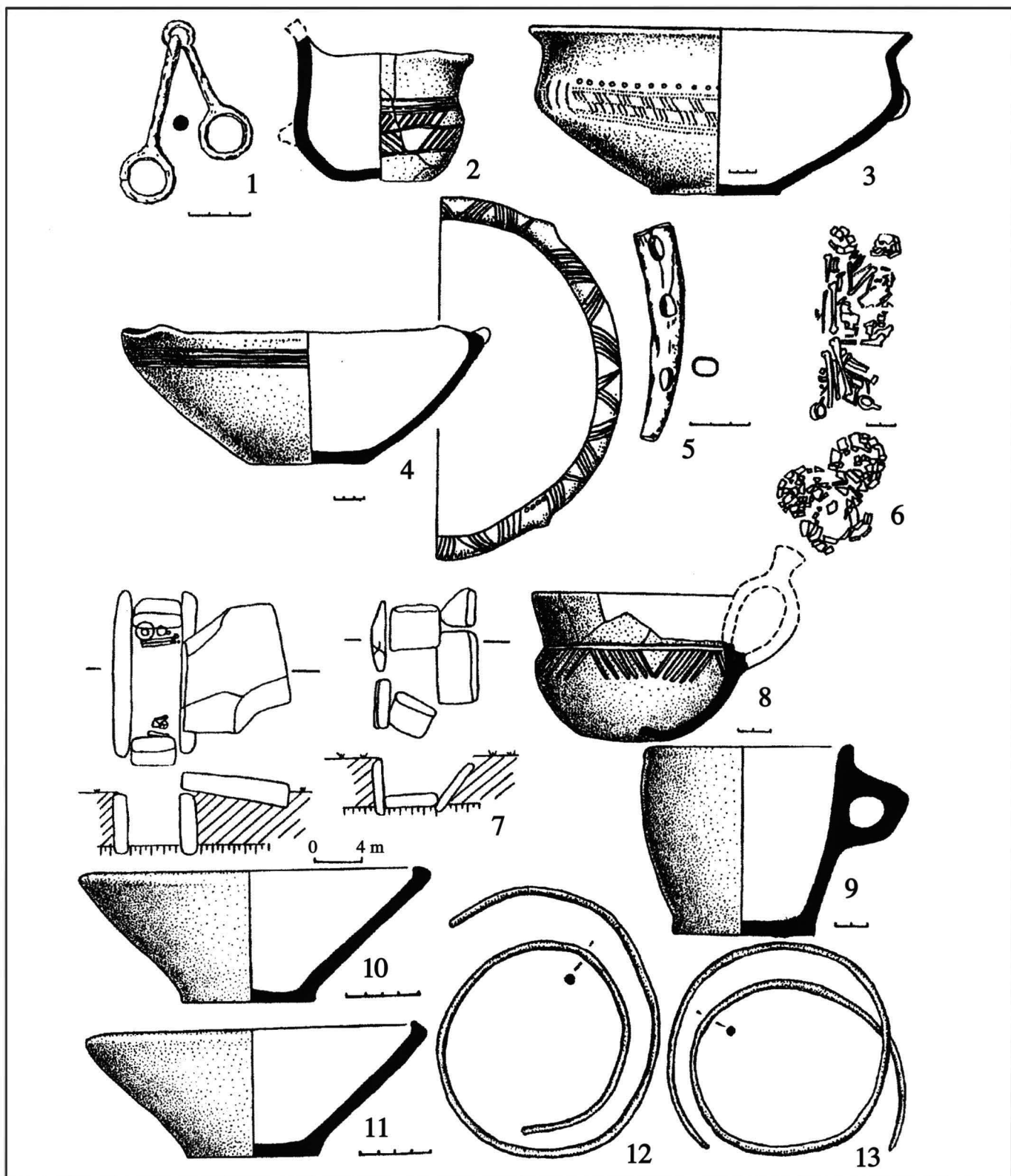


Fig. 3. 1 - 6 - Inventarul și scheletul din tumulul IV din necropola Saharna I (Țiglău); 7 - 13 - Lăzi din piatră și inventarul mormintelor nr. 1 și 2 din necropola plană de la Climăuții de Jos.

Fig. 3. 1 - 6 - Mobilier et squelette du tumulus no IV de la nécropole Saharna I (Țiglău); 7 - 13 - coffres de pierre et mobilier des tombes 1 et 2 de la nécropole plane de Climăuții de Jos.

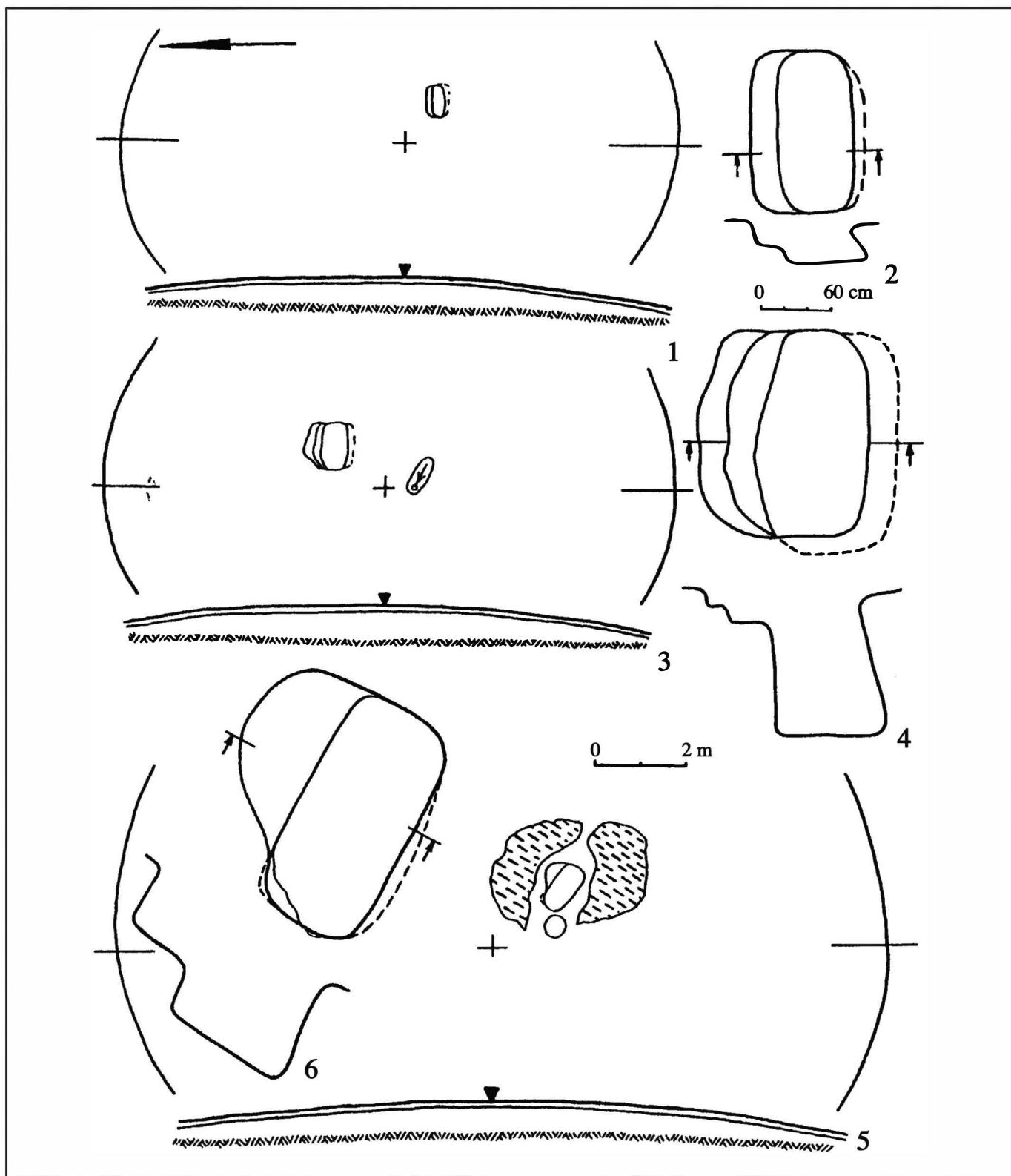


Fig. 4. Planurile și profilele tumulilor și a gropilor de la Cotiujeni: 1 - 2 - Tumulul V; 3 - 4 - Tumulul IV; 5 - 6 - Tumulul II.

Fig. 4. Relevés et profils des tumuli et des fosses de Cotiujeni: 1 - 2 - Tumulus no V; 3 - 4 - Tumulus no IV; 5 - 6 - Tumulus no II.

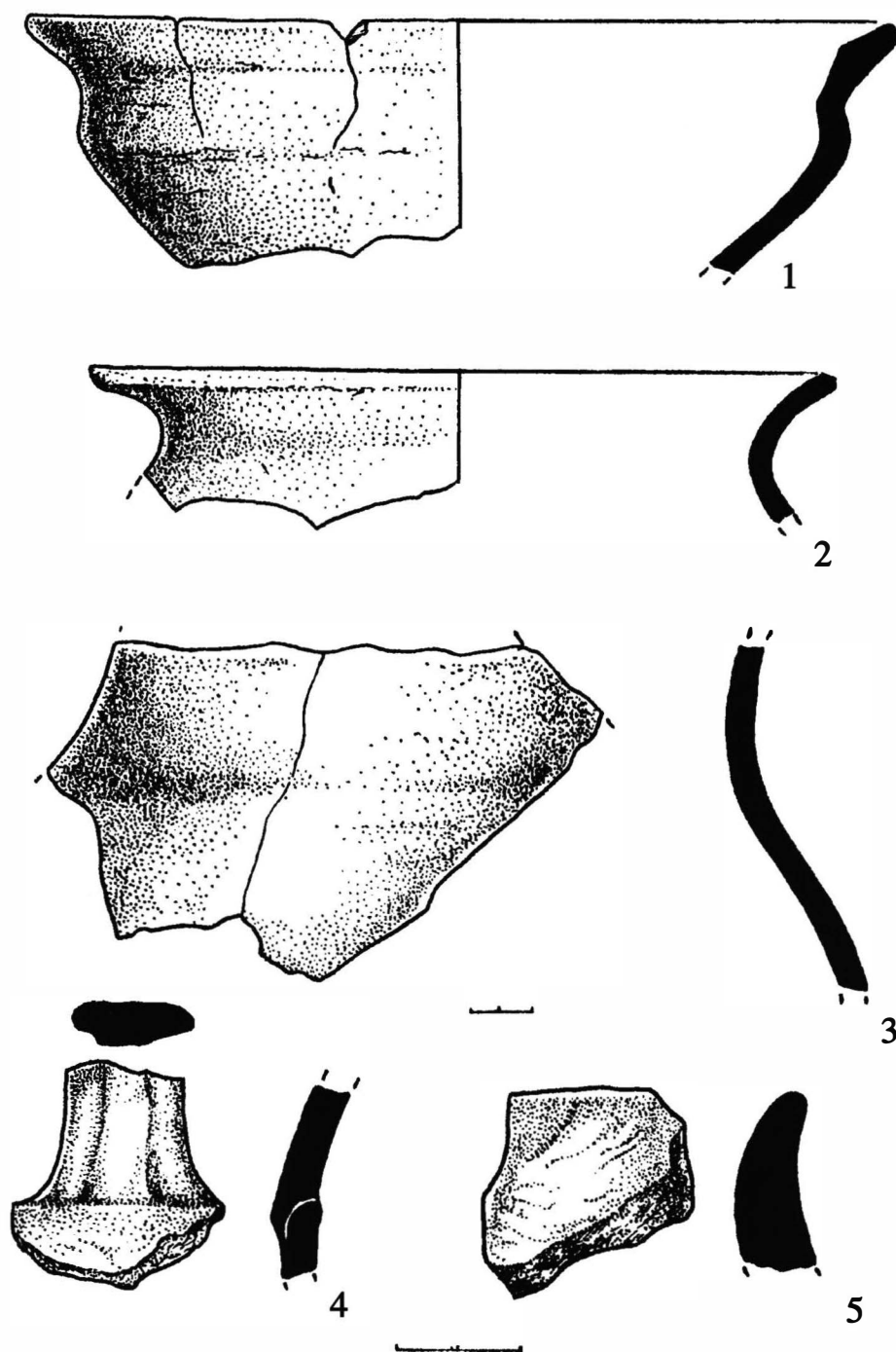


Fig. 5. Ceramică din tumulul IV de la Cotiujeni.

Fig. 5. Céramique du tumulus IV de Cotiujeni.

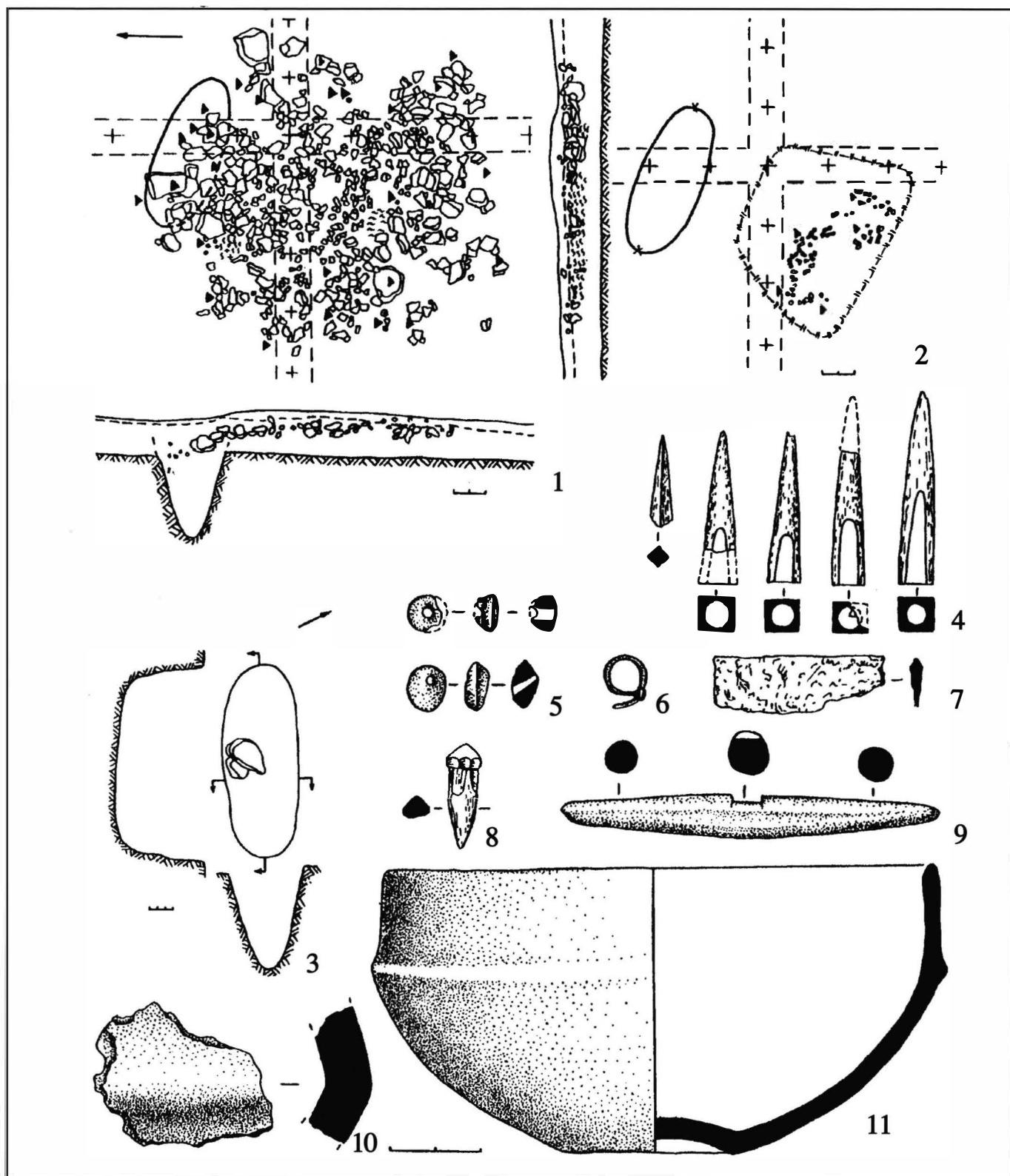


Fig. 6. Planurile și profilele tumulului nr. 1 și a cenotafului și inventarul din necropola tumulară de la Trinca.

Fig. 6. Relevés et profils du tumulus no 1 et du cénotaphe; mobilier de la nécropole de Trinca.

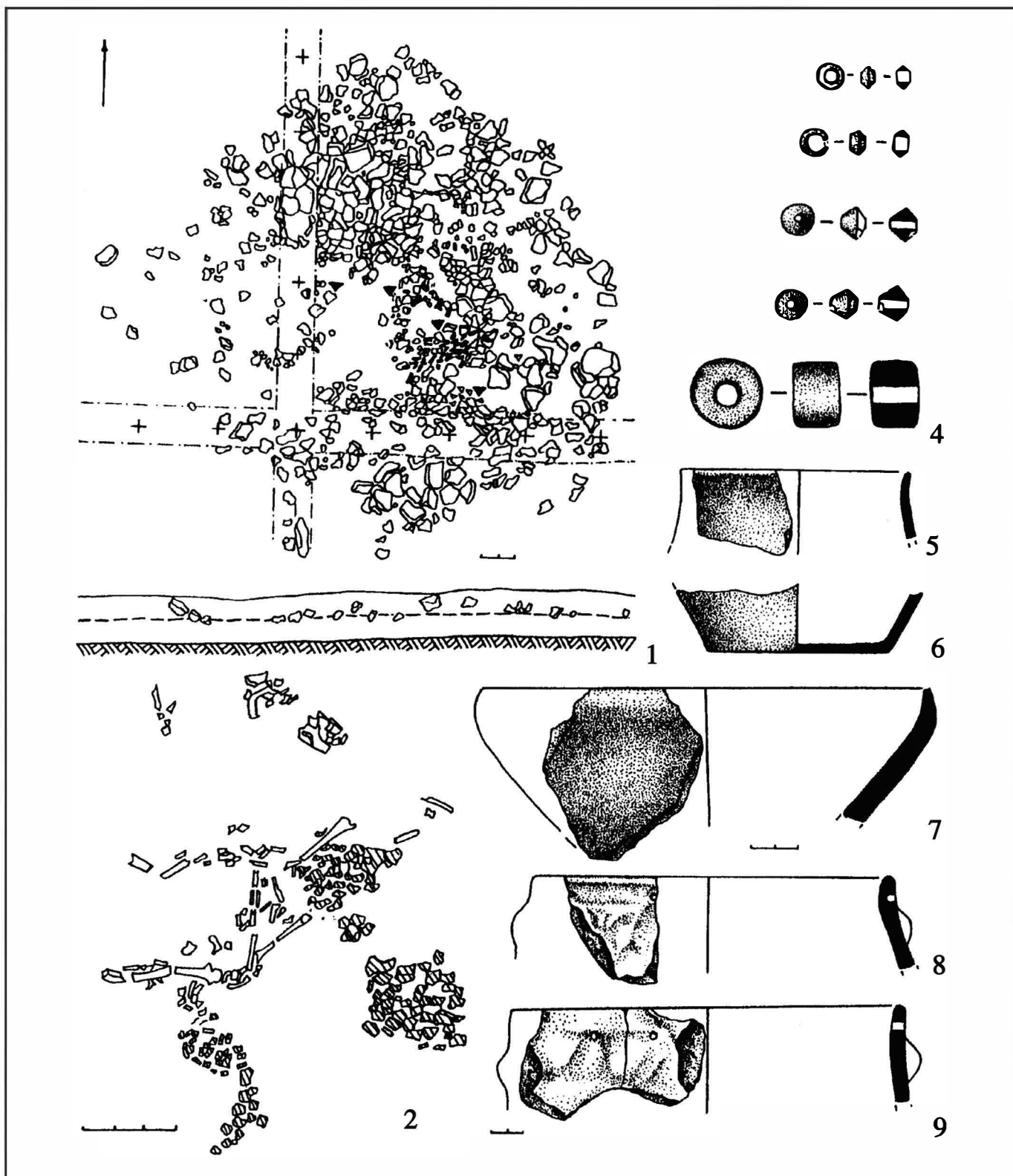


Fig. 7. Planul și profilul tumulului nr. 2, mormântul și inventarul din necropola tumulară de la Trinca.

Fig. 7. Plan et profil du tumulus no 2, avec la tombe et son mobilier, nécropole tumulaire de Trinca.

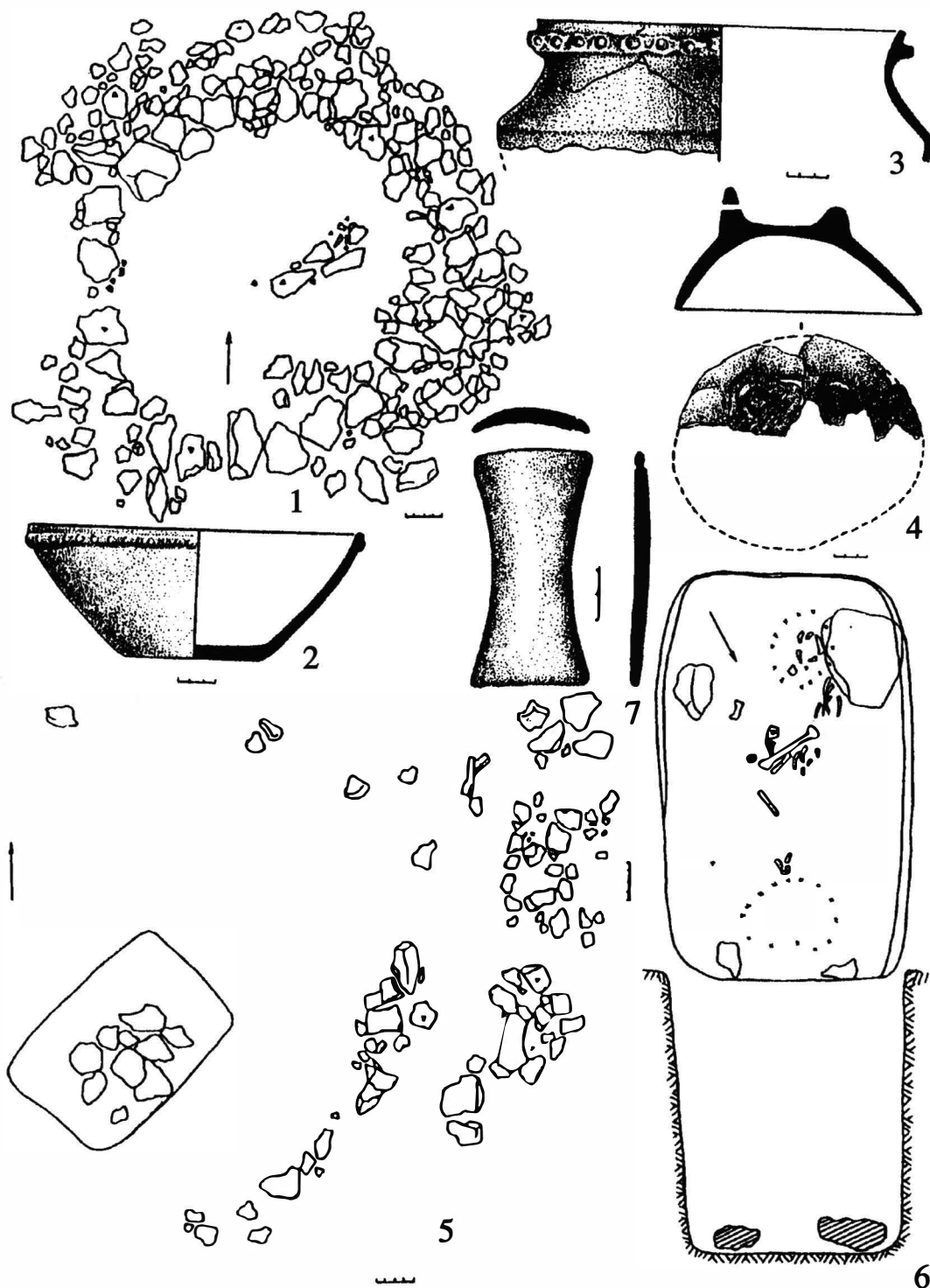


Fig. 8. Complexele funerare de la Corleuți și inventarul descoperit.

Fig. 8. Ensembles funéraires de Corleuți et leur mobilier récupéré.

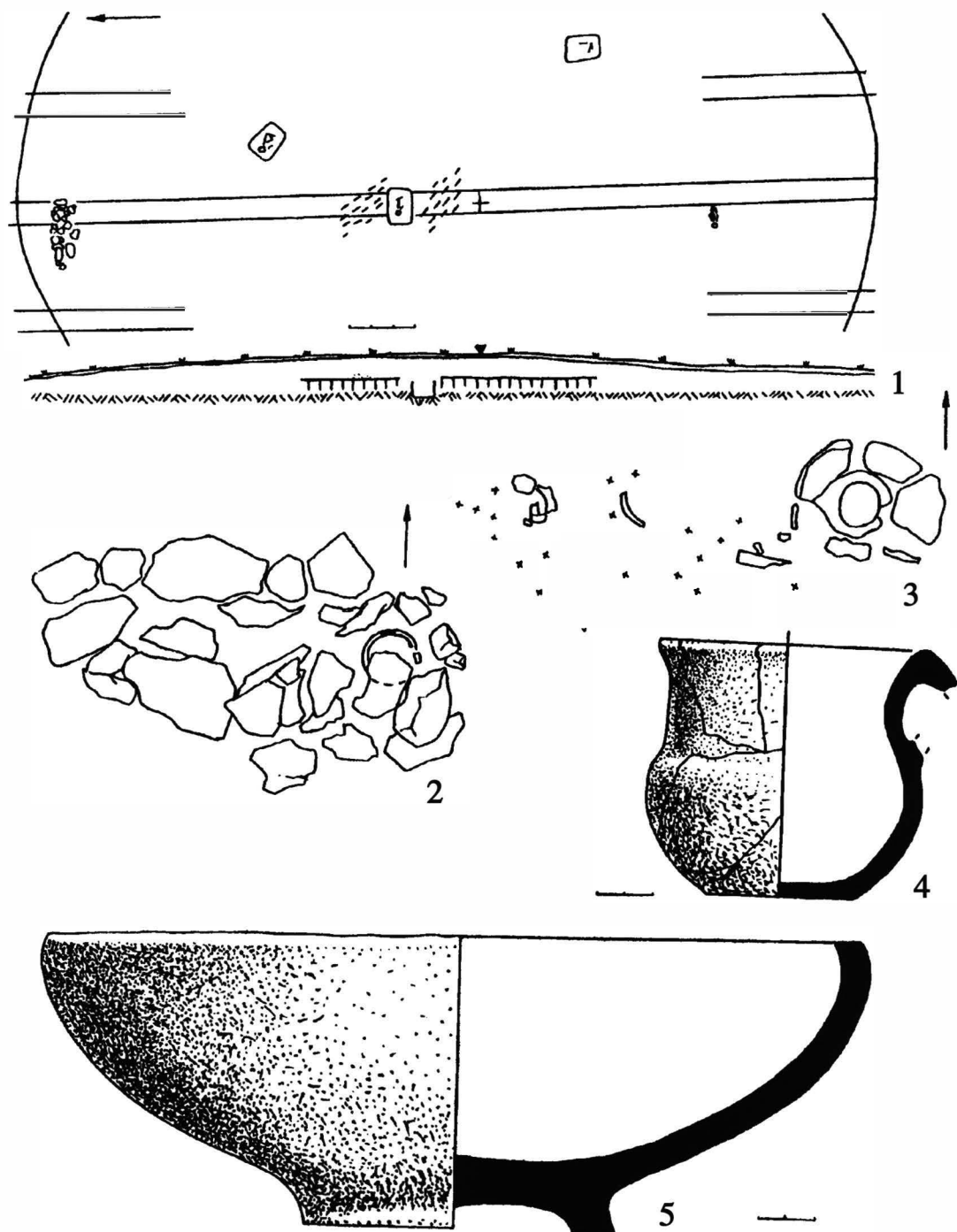


Fig. 9. 1 - Planul și profilul tumulului nr. 5 de la Burlănești; 2 - Platforma de piatră a mormântului secundar; 3 - Mormântul de incinerare; 4 - 5 - Vase ceramice.

Fig. 9. 1 - Plan et profil du tumulus no 5 de Burlănești; 2 - Plate-forme de pierre de la tombe secondaire; 3 - La tombe à incinération; 4 - 5- Vases céramiques.